

PLAISIRS



Culture Page B 8
Les sports Page B 6
Tourisme Page B 4

LE DEVOIR, LE VENDREDI 10 SEPTEMBRE 1999

HORTICULTURE

L'automne frais du marché

«Cependant, à chaque retour de l'automne me reprenait la passion des chrysanthèmes.»
— Chen Fou, *Récits d'une vie fugitive*

Chaque tournant de saison ramène les mêmes irrésistibles envies de tout chambarder, les mêmes virements de couleurs et d'humeurs. Ainsi, au jardin, la palette de l'été s'efface petit à petit devant les riches couleurs d'automne. Les roses frais prennent du vieux. Les rouges clairs s'empourprant. Les abricots tournent à l'orange brûlé. Les jaunes citron foncent vers la paille ou le doré. Les bleus ciel s'éteignent en violet somptueux et en bleus profonds. Qui voudrait des couleurs de layette quand la saison a depuis belle lurette quitté le berceau? Dans vos bacs, vasques et boîtes à fleurs passées date, plantez donc, frais du marché des fleurs, des fruits dans les tons de saison.



Danielle Dagenais

Prenez, par exemple, les trois jardinières de terre cuite qui fleurissent la fenêtre de la terrasse. Les pensées y ont tenu jusqu'aux dernières chaleurs d'août, mais votre négligence et le temps leur ont fait baisser pavillon. Elles sont jaunes et fêtrées, moches comme tout. Allez: changement de la garde! Des piments décoratifs plantés en rangs serrés prendront la relève

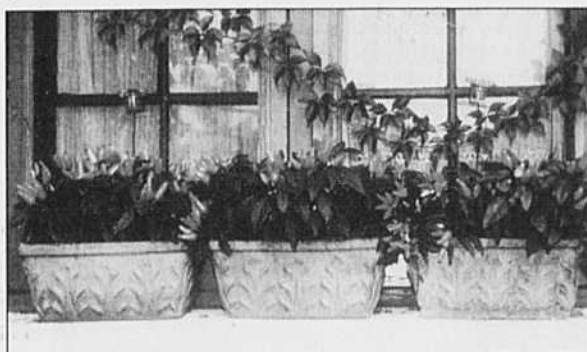
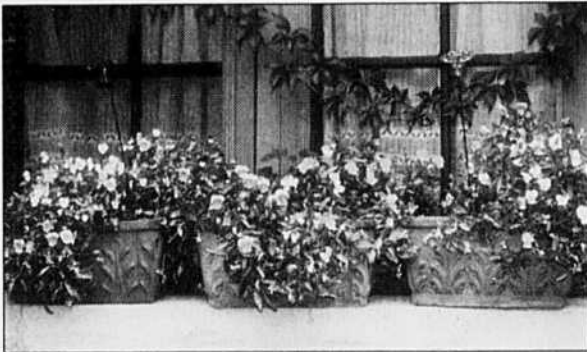
en jaunes, rouges, verts et violets bien campés. Faciles à dénicher: ils sont de tous les kiosques à fleurs du marché.

La grande potée d'Argyranthemum — cette espèce de marguerite au feuillage de fougère — avait fière allure au début de l'été. Mais regardez-la maintenant fleurir poussivement, desséchée de trop d'arrosages manqués et de soleil plombant. Une pitié de laisser cette loque devant la maison! Une virée au marché ou au centre-jardin et vous serez inmanquablement de retour avec un magnifique chrysanthème tout en boutons rose passé parfaitement accordé à la terre cuite. D'ailleurs, comment ne pas craquer pour les chrysanthèmes à l'automne, tant ils se montrent d'une générosité absolue dans les coloris: d'insoutenables bordeaux, des oranges flambés, des lilas doux, des jaunes presque trop brillants, des blancs encore gais... Et des semaines de floraison.

Si la légèreté de l'Argyranthemum vous séduisait, et son blanc atténué, vous pourriez troquer votre plante étriquée contre une hydrangée blanc d'ivoire, en buisson ou sur tige, comme il en fleurit tant et plus au marché. Espèces ou variétés importent peu puisqu'il s'agit de décor plutôt que de jardin. Vous achèterez, comme le meilleur des cuisiniers, selon les arrivages et votre fantaisie.

Début septembre reste une période faste pour les bruyères. Du blanc au violet en passant par le rose soutenu et tous les verts du feuillage, elles s'accorderont formidablement avec le gris des bacs ou vasques de ciment. Elles demandent à l'empotage une terre particulière plutôt acide, parlez-en à votre pépiniériste.

VOIR PAGE B 3: AUTOMNE



PHOTOS LOUISE POISSANT

La saison racontée sur le rebord de la fenêtre. En haut, les pensées fraîches du plein été, puis leur mort par trop de chaleur. Vient le temps des jaunes, rouges, violets des piments d'ornement.

RENDEZ-VOUS



Tupperware Home Party, Sarasota, Floride, 1958.

SOURCE FOTOFOLIO

T'as de beaux restes, tu sais

Plastiquement vôtre dans une soirée Tupperware

La rentrée est synonyme d'organisation spatiotemporelle. Et planifier une soirée Tupperware, c'est le top du Tup de la névrose collective organisationnelle sous le couvercle étanche de la secte domestique. Les invités jubilent, la distribution est solide et on se livre au rite de la surconsommation en demandant son reste.

JOSÉE BLANCHETTE

Elles sont assises, ils sont tous là, en rang d'oignons dans la salle à manger, chacun prenant son rôle bien au sérieux, immortalisant une facette de la névrose domestique. Il y a ma voisine Virginie, une Française qui prononce «Tupperware» comme c'est écrit et qui est capable de manger la même chose pendant dix jours sans se fatiguer. Marie-Hélène, la collègue de bureau, très cuisine du marché et anti-Tupperware jusqu'au trognon — y a qu'à inviter plus de monde et tout bouffer —, il y a les deux sœurs, Janette et Diane, black-listées par Tupperware Canada depuis dix ans pour cause de comportement lubrique et dissipé dans ces soirées au chic le plus consommé; il y a aussi une cybercorrespondante que je rencontre pour la première fois, la blonde Beth et sa drôle de «chopine» Zumba qui révent secrètement de devenir géranter Tupperware pour pouvoir rouler en fourgonnette fournie par la compagnie. Et il y a deux hommes (il en faut), un cybercorrespondant et son chum blond qui cultivent deux frigos à deux, ce qui est toujours un avantage lorsque vient l'heure de séparer les contenants. Tupperware est garanti à vie, contrairement au mariage, à l'érection et au chèque de paye.

Dans ce genre de soirée, il faut aussi une jeune mère de famille débordée, rôle tenu par Bibi, flanquée de sa fille Frédéric qui n'a pas un an mais qui splouche sa purée de pois verts Heinz partout, et une mère de famille relax sans ses quatre ados, Francine la coquine qui recherche encore le pot à jus idéal format huit litres. Et puis il y a moi, votre hôtesse, pour passer le plat de crottes au fromage et servir l'orange Crush ou le crème soda. Ah! si, j'ou-

bliais la madame Tupperware, Johanne, qui doit bien faire 105 de fièvre et 140 % d'humidité à l'ombre sous son veston rouge et sa longue jupe noire par cette chaude soirée de la fête du Travail. Faut bien que quelqu'un travaille pour que les autres aient l'impression de s'amuser.

Ca y est, on peut commencer. Il manque toujours mon copain J.-P., qui m'a assurée dans un élan typiquement pocornien et très français que le prochain millénaire serait Tup ou ne serait pas. Ils disent ça, les Français, c'est top classe, top niveau. Ils disent aussi: «T'es pété de thunes.» Celle-là, je l'aime bien. Ça veut dire: t'en as de l'argent, dis-donc! Si j'en avais plus, j'aurais encore davantage de Tupperware et j'accompagnerais J.-P. au prochain Tupperfest de Sainte-Madeleine. Il veut aussi écrire un livre sur la philosophie du restant, cette mauvaise conscience qui tue l'Amérique à petit froid. Vaste sujet s'il en est; je m'engage à préfacier. Plastiquement vôtre.

Randonneur émérite vendu aux couteaux Laguiole et au vin de Cahors — c'est l'homme d'une seule marque —, le grand J.-P. affirme que seul le pâté chinois dans le contenant Tupperware peut atteindre le sommet de la montagne intact. «Tu te rends compte?», ajoute-t-il. *Ils font même des contenants de couleur viande hachée. Comme ça, quand tu le laves, il reste de la même couleur que la sauce à la viande. Il ne se tache pas, tu l'achètes déjà sale.* Voilà un esprit pratique doublé d'un visionnaire. Lui aussi, il pourra être gérant Tupperware lorsqu'il en aura terminé avec les critiques de restaurants du Devoir.

Bon, on la commence, cette soirée? Tous les plats, les Intelli-frais à double aération variable, les Garde-gèle à couvercle fuchsia, les Clap-E-Sert cannelle et bleu océan munis d'un petit clapet pour laisser échapper la vapeur au micro-ondes et, surtout, la gamme Impressions, aux superbes couleurs très mode (bleu delta, jaune soleil ou vert printemps), sont disposés sur la table. Il reste à peine une place pour les boulettes à la gelée de raisin Welch de Marie-Hélène, qui font un malheur.

Johanne tente de placer deux mots mais l'atmosphère est à la récréation. Surexcitées, les girls: «A l'époque, dit Janette, nos maris disaient: "Ten as acheté beaucoup trop." Les Tupperware ont toffé, les maris ont sacré le camp.» Et le passé n'étant jamais garant de l'avenir, on rachète. Tupperware mise justement là-dessus, vous assurer un avenir capable de s'insérer dans des compartiments à l'épreuve des égrati-

gnures du temps et des mauvaises odeurs.

Johanne tente de s'imposer. Le thème de la soirée: «Le réfrigérateur est votre ami... L'endroit où l'on jette notre argent à la poubelle, c'est le frigo.» Façon de dire les choses. Elle nous parle du truc de la feuille de papier entre la porte et la paroi du réfrigérateur. Si l'étanchéité est bonne, on ne peut pas tirer sur la feuille. Il y a aussi la méthode Ogino. Ça fonctionne, c'est comme ça que j'ai été conçue, dans le frigo. C'était la mode dans les années 60. Le thermomètre permet de savoir si le frigo est un terrain fertile ou une terre stérile. La température doit osciller entre 3 et 6 °C. Plus bas, vous concevez, plus haut, vous êtes frigide.

Il est également question de spores d'hiver et d'été dans la présentation Tupperware. Vous connaissez sûrement ces horribles visions lorsqu'on retrouve un restant qui l'est resté et dont la couleur rappelle vaguement quelque chose de comestible quoique nous préférons ne pas être trop fixés sur la question. Tous mes invités jurent ne pas savoir de quoi il s'agit. Des spores, moi? Jamais eu ça. Ça ne s'attrape pas, j'espère! Je ne leur ai pas demandé d'être honnêtes, je leur ai simplement demandé d'acheter. Parce que plus mes invitées achètent et plus je reçois de petits cadeaux qui entretiennent l'amitié. Un cadeau de «merci» (un plat à bonbons pour la salle de bains), un cadeau d'hôtesse selon le montant des ventes de la soirée, un cadeau pour les dix invitées et plus, un cadeau avec 150 \$ de commandes extérieures, un cadeau pour un rendez-vous le jour de la fête du Travail, un cadeau du mois de septembre.

Une fois le cours d'économie familiale terminé (les œufs et les truffes dans le même contenant pour parfumer l'omelette sans manger les truffes, vous essaieriez), on a déjà hâte de se revoir au bingo Tupperware de mardi prochain et aussi quand chacune viendra chercher ses emplettes dans dix jours chez moi. Tupperware, c'est l'amitié garantie à vie et un feu roulant d'activités. En attendant ma fourgonnette, je n'ai toujours pas de Tupperware sous la main, et je dois remettre les céleris dans des sacs Glad, congeler les boulettes dans des contenants à yogourt. Je ne vous ai jamais parlé de mes plats à yogourt? Economiques, versatiles, white trash au possible. Comme contenant, c'est nul, d'accord. Mais comme contenu, c'est top surprises et full bactéries essentielles.

joblo@cam.org

Constaté: que j'ai complètement oublié de vous parler des origines du Tupperware, inventé en 1946 par M. Tupper, de Repentigny, qui s'est inspiré des gallons de peinture et de leurs couvercles. Aujourd'hui, de par le vaste monde, une présentation Tupperware commence à toutes les deux secondes. Même au Timor oriental.

Noté: les coordonnées pour le Bingo Tupperware de mardi prochain, à 19h30, au 8340, boulevard Métropolitain Est (dans Anjou); ☎ (514) 351-8785. Coût: 5 \$. Des prix Tup. Vous criez «Tupperware» lorsque vous complétez un carton. Il faut que vous apportiez vos marqueurs à bingo, disponibles dans tous les bons Dollarama, où vous trouverez aussi des contenants de plastique qui fondent au lave-vaisselle et ramollissent au micro-ondes.

Reçu: le livre *L'Abondance dans la simplicité* de Sarah Ban Breatnach (éditions du Roseau). Le livre *Simple Abundance* dont je vous avais parlé il y a quelques années vient tout juste d'être traduit en français. Très Tupperware dans l'esprit, ce bouquin est un modèle de réorganisation de vie conçu comme un journal. Plusieurs sites Web sont consacrés à Mme Breatnach, une Martha Stewart de l'âme dont on se moque abondamment. Je m'assume jusqu'au bout, que voulez-vous.

Feuilleté: le *Manuel pratique pour la fabrication rapide et économique des liqueurs et des spiritueux sans distillation*, publié pour la première fois en 1894 à Paris. Cette réimpression de 400 exemplaires chez L'Oie de Cravan éditeur (rue Waverly à Montréal) vous enseignera tout de la crème de cognac ou d'ananas, de l'anisette ou de la chartreuse. 10 \$ en librairie. Contenus en sus.

Cahier spécial

publié le samedi 18 septembre 1999

Les prix de l'ACFAS

Date de tombée: le vendredi 10 septembre 1999 LE DEVOIR

PLAISIRS

RESTAURANTS

Le syndrome du bœuf fou

Jean-Philippe Tastet

Certains adresses semblent traîner avec elles une sorte de malaise dû à on ne sait trop quoi. En passant devant la porte, on rentre un peu la tête dans les épaules, on presse le pas ou on se découvre un intérêt soudain pour l'architecture de l'autre côté de la rue.

C'est ainsi que j'ai résisté plusieurs mois avant d'entrer à l'Angus noir, un de ces temples érigés pour les carnivores, version fin de millénaire, que l'on voit fleurir un peu partout en ville. Le pas de porte occupé rue Laurier par l'Angus noir est associé dans mon esprit à au moins deux ou trois ouvertures avec tambours et trompettes, suivies, à peine quelques mois plus tard, de fermetures avec fibres et castagnettes. De plus, je trouvais peut-être un peu incongrue l'idée d'ouvrir un nouveau restaurant sur les cendres encore chaudes des cuisines du précédent. Encore que l'esprit d'aventure des restaurateurs et des investisseurs avec lesquels ils s'associent demeure un mystère complet pour mon esprit averti.

Et puis, l'idée d'aller au restaurant pour essentiellement manger un gros steak est loin de déclencher chez moi des vagues d'enthousiasme. Mon frère, totale catastrophe en cuisine par ailleurs, réussit parfaitement ces grillades présentées dans plusieurs établissements montréalais comme le nec plus ultra de la nouvelle gastronomie. Et il fait toujours un effort pour ne pas me saigner, pratiquant une imparable politique de prix basée sur le principe suivant: «Si t'as faim, tu t'apportes un gros steak; si t'as pas très faim, t'en choisis un plus petit, et ça baigne.» Comme il vient de Toulouse,

il ponctue ses fins de phrase — et parfois aussi les milieux, et les débuts s'il est vraiment de bonne humeur — de «con» retentissants, mais j'ai pensé que ce n'était pas absolument nécessaire à la compréhension de l'histoire. Pour ceux et celles qui ne tiendraient pas plus que cela à aller plus loin, je fais un très rapide résumé: las de s'envoyer de gros steaks sur le barbecue de son frère, le gars — ou la fille, si l'on veut, mais dans cette histoire, c'est moi qui choisis et ça sera un gars! — va manger une grillade au restaurant et, au moment de l'addition, réalise qu'il aurait pu quasiment s'acheter un barbecue. Comme il veut être moderne et participer à l'élan collectif de positivisme néolibéral, il digère et attend quelques jours avant de faire sa chronique dans laquelle il tente de rester calme.

Ça partait pourtant plutôt bien. Le maître d'hôtel qui nous reçut avec une parfaite face de bœuf faisait honneur à cet établissement «servant la plus haute qualité de bœuf nourrit [sic] au grain disponible en Amérique du Nord». Pas végétarien mais zen, je suis resté. Je lui ai fait mon sourire le plus mielleux et j'ai pensé à plusieurs intéressantes options pour sa prochaine réincarnation. Et puis, comme disent les Français dans leur langue si belle et si riche quand ils parlent entre eux et veulent n'être compris que par le plus petit nombre possible, j'ai été positif. Tout petit, j'étais en effet fasciné par la douceur extraordinaire du regard des vaches. Facilement ému, je les laissais se perdre lentement dans les prés avoisinants, ce qui me valait, chaque fois, martinet et sermons sur le sens des responsabilités. Quelques décennies plus tard, ce monsieur venait me rappeler cette enfance heureuse passée

à contempler les croupes des Salers, la race de vaches européennes la plus sympathique.

Il me perdit entre deux tables, et un garçon, fort courtois et au service impeccable celui-ci, vint prendre le relais. Il s'appelait Jean-Philippe, je lui voulais déjà du bien. Il se montra à la hauteur de mes attentes et rattrapa avec brio l'impair de son collègue reparti ruminer à la porte. Il expliqua avec précision les différentes sortes de viandes servies ici, les modes de cuisson et les accompagnements proposés. Il parla avec talent de la coupe des divers morceaux offerts, du charbon de bois d'érable utilisé pour la cuisson. En l'écoutant m'expliquer la différence entre le contrefilet (res-c) et le faux-filet, je me souvins d'un petit boucher officiant dans une boucherie

voisine de ce restaurant qui m'avait affirmé d'un air condescendant qu'il s'agissait du même morceau. J'attends d'avoir plus de détails sur le sujet — appel à tous — pour aller lui expliquer avec cet air baveux à souhait que m'envient les omelettes qu'on n'est pas obligé d'être arrogant pour être un bon commerçant, même dans cette partie si chic de la rue Laurier.

Bien coupés et préparés selon les exigences des clients, le contre-filet et le filet mignon étaient grillés de main de maître mais paraissaient un peu tristes, perdus dans la solitude de leurs grandes assiettes.

Les pommes de terre servies avec eux n'arrivaient pas à atténuer mon désarroi. Les haricots verts avaient beau être présentés comme français, ils ne réveillèrent pas non plus ma

fièvre patriotique. Les pointes d'asperges mesuraient 20 bons centimètres, ce qui est beaucoup pour des pointes, et les champignons poêlés ne brillaient pas par leur originalité, petits champignons de Paris communs et préparés sans grande recherche. Même le Pinot noir ne parvint pas à ramener la joie à notre table. A droite et à gauche, les conversations allaient malgré tout bon train, et le restaurant, pourtant aux trois quarts vide en ce lundi soir, résonnait du son joyeux des cellulaires brandis ostensiblement par leurs propriétaires indécidés.

A 20h45, soit 62 minutes plus tard, je marchais dans le parc Lafontaine, méditant sur la beauté de ce monde où je pouvais rencontrer bœufs et veaux sans avoir à m'égratigner les

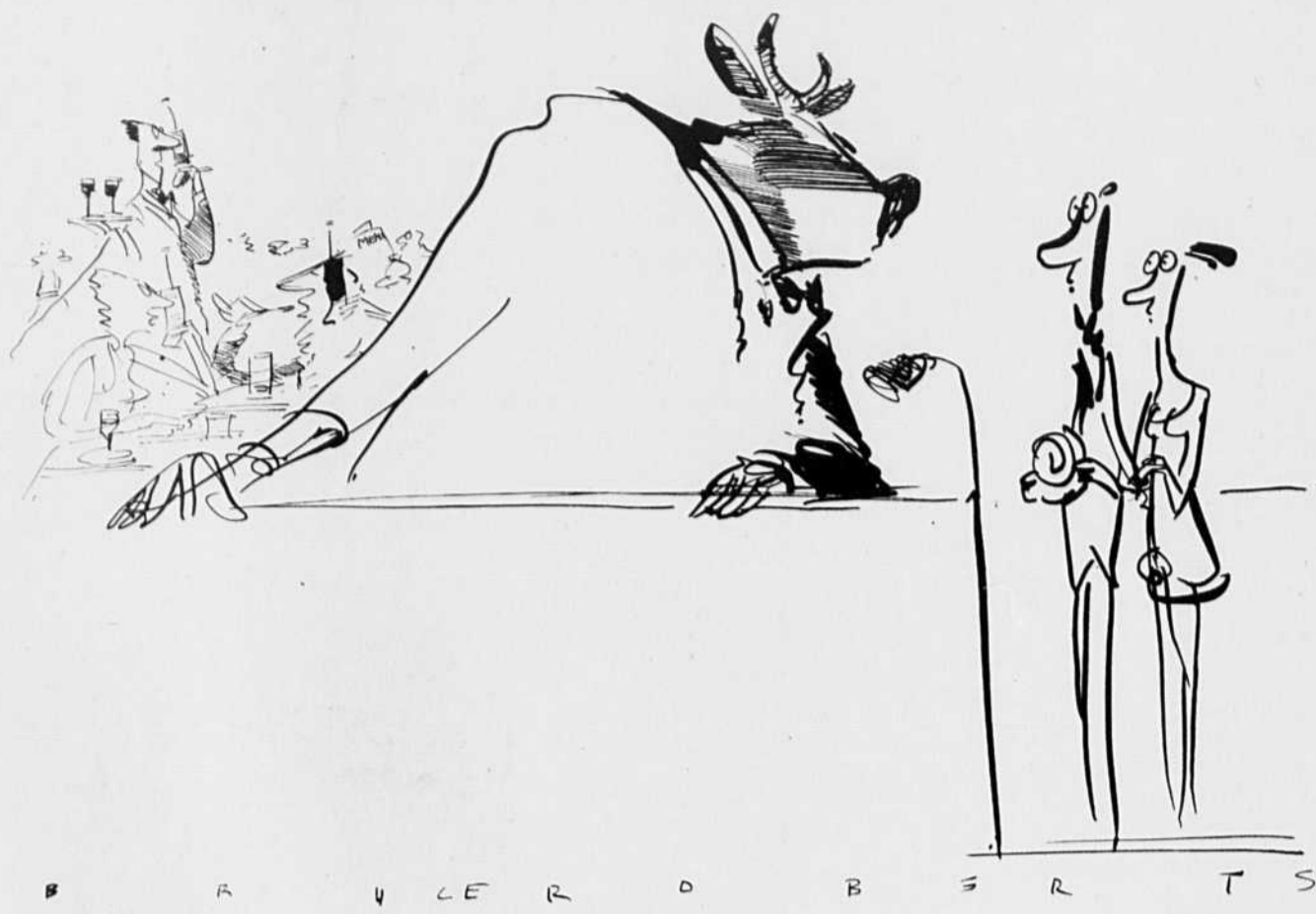
mollets aux ronces des chemins. Je déplorais toutefois de devoir pour ce faire fournir à mon patron un compte de dépenses astronomique et inversement proportionnel au bonheur ressenti. Pour la prochaine grillade, je vous donne l'adresse de mon frère; il est beaucoup plus drôle, nettement plus aimable et infiniment moins cher.

ANGUS NOIR

394, rue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 273-5111

Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 23h et les samedis et dimanches de 17h à 23h.

Une soixantaine de dollars pour deux personnes, avant boissons, taxes et service.



BRUCE ROBERTS

Rencontres

INTERNET: www.compagnie.com/ledevoir

Pour placer une annonce gratuite:

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité (touch tone).
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales Vot-tel et Le Devoir n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs de services doivent avoir plus de 18 ans.



Pour répondre aux annonces:

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Pour savoir si vous avez des messages:

- Composez le (514) 985-2507

• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Sans frais.

Pour récupérer vos messages:

- Composez le 1-900-451-6528

• Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès

Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

Rencontres

Femme cherche homme

Si j'étais une couleur...

Marianne, blonde, yx verts, agréable, cherche prince aux cheveux d'argent, 54-64 ans, galant homme, amoureux de la culture et des arts, n-fum, esthète et épicurien, grand-papa, veuf, attentif, souhaitant partager portion de futur. 3830

Jolie et dynamique professionnelle

Célibataire, sans enfants, 40 ans, 57", mince, catholique pratiquante, douce, cultivée, enjouée, cherche professionnel, 5'10" ou plus, avec profil similaire, pour partager belle relation vraie. 3807

Épicurienne tranquille

Femme dans la 30aine, 1m60, poids prop, garçon de 9 ans, idéaliste, aime lire, rire, converser, cuisiner, voyager, bon vin, chanson, cherche H attentif, 35-45 ans, généreux, aimant les enfants, la nature, la vie. 3806

Veuve joyeuse

Femme mince, élégante, en pleine forme, pas banale, à l'aise financièrement, aimant la danse et les voyages, cherche H 50aine ou plus, avec affinités. 3803

Femme de couleur caramél

Antillaise de 26 ans, mesurant 5'1", pesant 100 lb, mère d'une fille de 4 ans, cherche H classique, sobre, n-fum, ne recherche pas un père pour sa fille mais établir une relation de complicité. 3801

Professeure au collégial

46 ans, 5'5", mince et joviale, cherche à partager moments merveilleux avec H de 45-55 ans, 5'9" ou plus, n-fum, aimant la nature et les arts. 3805

Intellectuelle, sportive aimant la vie

Apparence agréable, 5'7", mince, retraitée, aime le vélo, ski, golf, amateur de plein air, musique, ciné, bonnes tables, partagerais plaisirs de vivre avec H de coeur, capable d'ouverture et d'humour. 3789

Femme divorcée de 49 ans

Maryse, belle, cultivée, active, aime le plein air, nature, tranquillité, voyages, expositions, cherche H réfléchi, honnête et sensible, qui aimerait établir une relation heureuse. 3809

Professionnelle de 40 ans

Belle fille brillante et drôle, 5'8", pas mince, cherche H humaniste et cultivé, respectueux et tolérant afin de vivre ensemble des moments heureux. 3811

Région de Québec

Jeune sexagénaire, active, autonome, cultivée, allure jeune, aimant les voyages et concerts, cherche gentil monsieur du même âge, belle app, cultivé, autonome, aimant donner et recevoir, pour relation harmonieuse. 3779

Je me cherche un chum

Femme de 57", chev bruns, yx bruns, belle, élégante et sportive, sans enfants, cherche grand bonhomme, sportif, libre, curieux, le coeur à la bonne place, pour partager des soupers, faire des petits voyages, et surtout pour l'entendre rire. 3815

Du charme, du chien, des chats

Universitaire enjouée, gastronome, aime le tennis, activités culturelles, voyages, nature, souhaite échanger avec H stimulant intellectuellement, responsable, intègre, qui possède humour, créativité et tolérance. 3754

Jolie professionnelle

Cultivée, élégante et sportive, début 40aine, maman une semaine sur deux, cherche H intelligent, allergique à l'ennui, jeune de coeur et d'esprit, pour partager les plaisirs de l'amour et de la vie, sans obligation aucune. 3816

Du vent dans les voiles

Belle goélette, toutes voiles hissées, cherche vent constant et rafraîchissant, 48-55 ans, tête heureuse, âme latinieuse, pour tracer de nouveaux sillages loin des rivages du passé. 3793

À la fois douce et animée

Nicole, 38 ans, blonde, yx bleus, mince, professionnelle qui adore son travail, sportive, aime les arts, cherche un alter ego fougeux qui conjugue avec humour, masculinité et sensibilité. 3580

Marche, théâtre, musique classique

Jolie blonde châtain naturelle, 30 ans, apparence jeune, 5'3", 100 lb, cherche beau professionnel ou universitaire, 30aine, n-fum, sans enfants, costaud, sensible, intelligent, épanoui. 3796

De Québec, belle de Renoir

40 ans, grande, blonde, joliment ronde, communicative, expressive, poumons roses, sans enfants, cherche grand gaillard, plus ou moins 40 ans, costaud, sensible, intelligent, épanoui. 3800

Les belles choses de la vie

Francine, 42 ans, 5'3", 110 lb, jolie blonde, yx verts, célibataire, sans attaches, cherche professionnel ou H d'affaires, 45-50 ans, bien dans sa peau, respectueux, aimant les belles choses de la vie. 3784

Partager avec un homme

Femme de 47 ans, 5'6", brune, mince, élégante, apprécie la compagnie à travers activités sportives, réunions d'amis, ciné, restos, cherche H libre de son passé, ayant confiance en lui, sens de l'humour, relation sérieuse et harmonieuse. 3569

Belle âme

Mi-30aine, n-fum, végétarienne, cherche sa flamme jumelle, son âme soeur, pour fusion extraordinaire, pour relation sincère, profonde et durable. 3777

Jolie et enjouée

45 ans, aimant la psychanalyse, faisant une démarche spirituelle, cherche H entre 40-55 ans, noir, blanc, jaune ou rouge, ayant intérêts spécifiques, joyeux, habile, aimant les enfants. 3773

Intellectuelle, classique et réservée

57 ans, 5'4", n-fum, retraitée, autonome, sociable, sens de l'humour, belle éducation, catholique, aimant le théâtre, cherche gentleman 60-65 ans, n-fum, veuf ou divorcé, honnête, relation sérieuse. 3775

Moments de qualité à partager

Professionnelle du monde des médias, 40aine assumée, sans enfants, cherche un complice au passé réglé, 38-48 ans, avec ou sans enfants, pour partager plaisirs de la ville et de la campagne. 3776

Recherche un homme avec du coeur

Danielle, 53 ans, 5'8", jolie, communicative, aime rencontrer les gens, prédilection pour les arts tels que littérature, ciné, musique, cherche H créatif, stimulant intellectuellement, vivant, capable de dire ce qu'il pense et ce qu'il ressent. 3767

Femme d'origine africaine

38 ans, féminine, cultivée, jolie et sportive, aime les voyages et restos, cherche bel H 5'8" et plus, 40aine, professionnel, cultivé, avec bon sens de l'humour, pour relation sérieuse. 3765

Jeune professionnelle

Célibataire, fin 20aine, de belle apparence, sans enfants, sportive à ses heures, sociable, cherche H célibataire, 25-35 ans, belle app, n-fum, catholique pratiquant, niveau collégial ou universitaire, avec emploi stable, pour relation sérieuse. 3766

Professionnelle

Petite femme heureuse, cherche H confortable, 55-65 ans, goût pour l'action et la musique classique; essentiel. 3758

Cinquantaine épanouie

Plantureuse, 5'5", femme de tendresse et de fureur, de sagesse et de folie, de passion et de réflexion, cherche H 57-65 ans, pour coups de coeur, repas à deux, lecture, ciné, dans le respect, partage et simplicité. 3761

Universitaire en forme

Que ce soit pour une randonnée en vélo, un festival de musique ou encore un repas au resto, femme 50aine, cherche à rencontrer un compagnon aimant la culture et la nature. 3762

Intellectuelle sportive, curieuse

46 ans, 5'7", yx gris vert, chev bruns, simple, affectueuse, n-fum, cherche grand costaud, professionnel universitaire, libre, pour construire une relation fondée sur la communication et le plaisir. 3751

Fleur de lys

52 ans, grande et rousse, plantureuse, heureuse, humoristique: «Oh destin, l'homme de ma vie a-t-il besoin d'une petite annonce pour m'apparaître majestueux et tendre?». 3752 Si tu sais prendre le temps d'aimer

Femme cherche un ami

Pour discuter, rire, blaguer, cherche complice pour découvrir la ville, la campagne, la cuisine, la musique, le cinéma, les arts, cherche un amant tendre et chaleureux. 3756

Homme cherche femme

Vivre des années mémorables

Belle homme, 64 ans, hors-série à plusieurs égards, sensible, cultivé, sportif, cherche F 49-54 ans, séduisante, à l'esprit audacieux, autonome et ouvert. 3826

Sensible et intellectuel

Conversations intelligentes, beau, 6', 58 ans, cherche amour, complicité et engagement avec compagne vive d'esprit, en quête d'un destin analogue, le passé approuvé. 3819

Univers d'artistes

Homme 50aine, jeune de corps, de coeur et d'esprit, engagement aucun, empreinte aucun, vit et savoure l'instant au maximum, musicien amateur ayant plusieurs amis soit musiciens, poètes ou chanteurs cherche F avec affinités. 3821

Professionnel aimant la vie

Homme recherche belle F 35-42 ans, cultivée et un peu sportive, pour développer une relation heureuse et agréable. 3829

Nouveau résident d'Ottawa

Homme jeune 50aine, recherche la compagnie d'une F jeune 40aine, qui se voit belle, fière, vraie, simple, expressive et attentive, pour partager nos angoisses et nos passions. 3828

Pour construire une saine relation

54 ans, 5'5", 160 lb, professionnel, libre, n-fum, belle allure et belle personnalité, sensible, sincère, aime la musique, plei air, cherche jolie F poids prop, sans enfants à charge, féminine, douce, honnête, autonome, ouverte à la spiritualité. 3600

De la ville à la campagne

André, 42 ans, universitaire, professionnel, sans enfants, n-fum, sportif, aime le plein air, ciné, théâtre, musées, bons restos, cherche F 35-42 ans, mince, autonome, mi-sportive mi intello. 3831

Croque la vie

Début de la 40aine, grand et mince, doux et cultivé, intérêts variés, célibataire avec enfants à mi-temps, aime le plein air, les arts, cherche compagne avec ou sans enfants, pour relation riche en toute complicité. 3832

Belle relation

Professionnel 40aine, grand amateur de voyages et de plein air, aime randonnées montagne et vélo, francophile et hispanophile, cherche F 30aine ou début 40aine, cultivée, n-fum, en vue d'une relation mutuellement enrichissante et durable. 3783

Sentimental de Québec

Jeune homme de 32 ans, 1m75, 60 kg, belle app, bon garçon, simple et sérieux, adore la musique classique, cherche F surprenante, n-fum, belle, sensible et intelligente, pour goûter à deux aux merveilleuses choses qu'offre la vie. 3785

La vie, l'amour

Homme, 30aine, 6', romantique élégant, joviale, passions pour le vélo, la marche, voyages, la communication, l'humour, activités artistiques, souhaite les partager avec F pleine de vitalité, 25-35 ans, mince, n-fum, sans enfants. 3791

Franc et honnête

Gilbert, 38 ans, 5'8", 170 lb, père de 2 enfants, propre de sa personne, aime les arts, littérature, peinture, musique classique, cherche compagne 30-40 ans, compatible, autonome et épanouie. 3768

Valeurs traditionnelles

34 ans, célibataire, allure distinguée, catholique pratiquant, cultivé, cherche F 24-32 ans, romantique, jolie, aimant la musique classique, littérature, fleurs, couchers de soleil, pour la vie. 3771

Tendre et facile à vivre

44 ans, 5'10", yx bleus, belle app, n-fum, aime le ciné, musique, lecture, restos, cherche F 20aine ou 30aine, belle app, intelligente, posée, gentille, pour relation enrichissante et stable. 3778

Homme de 42 ans

Homme de 5'5", 165 lb, célibataire depuis 2 ans, habite la banlieue, cherche F pour enrichir sa vie, doit être agréable, sensible, intelligente, curieuse et simple. 3760

47 ans, professionnel, écrivain

Environ 5'10", mince, n-fum, habite Québec, aime la musique, littérature, longues discussions, doucement, cherche F de cette région, 35-45 ans, mince, dotée d'un charme qui pourra l'émerveiller. 3262

Brin de folie

Prof, allure 45 ans, 12 de mieux, mince, excellent cuisinier, a un je ne sais quoi, pratiquant l'art d'aimer du tao, pour complice alliant beauté, sensualité, humour et culture. 3744

Professionnel de belle apparence

34 ans, aimerait s'engager pour la grande aventure avec femme universitaire, plutôt grande, mince et jolie, aimant les épreuves tant sportives qu'intellectuelles. 3745

Homme cherche homme

Montréalais de 47 ans

Grand, mince, avec des goûts simples, cherche compagnon avec goûts et intérêts semblables, pour partager des sorties en ville. 3812

Cherche homme passionné par la vie

41 ans, cherche H 30-45 ans, bien fait, en forme et en santé, bien avec lui-même, sensible, ouvert, capable de grands sentiments, pour qui les mots engagement, complicité et communication ont un sens, bienvenus aux H avec enfants. 3404

Femme cherche femme

Passionnée, sensuelle, cultivée

De Montréal, femme dans la 50aine, mince, n-fum, universitaire, féminine, cherche F identique, pour une relation fondée sur le plaisir, la complicité et le respect. 3797

Pour relation à long terme

Femme de 51 ans, cherche professionnelle, 45-55 ans, n-fum, affectueuse, sérieuse, autonome, discrète, sens de l'humour, aimant le ciné, vélo, resto. 3737

Partenaire de sortie, culture et voyage.

Femme cherche compagnes
Femme cherche compagnes, 45-50 ans, hétérosexuelles, pour soupers amicaux, ciné, théâtre, expositions. 3818

Un pas de danse ?

Marcelle, femme au mi-temps de la vie, cherche un partenaire de danse pour prendre des cours de Tango, élégant, 5'5" et plus, 50 ans et plus, cours niveau débutant. 3786

Conversations anglaises

Québécoise, début 50aine, cherche une personne d'origine anglophone, pour converser en anglais, aimant la marche, vélo, musées, prendre un café. 3827

• PLAISIRS •

VINS

Saviez-vous que...

Saviez-vous qu'il faut être drôlement culotté pour vous lancer comme ça, pêle-mêle, une batterie de questions pour lesquelles vous n'avez même pas le temps de dégainer la moindre réponse? C'est pourtant ce que je me permets en cette rentrée des classes, histoire de ne pas boire idiot. Alors, saviez-vous...

■ Que l'on trouve sur les raisins et dans le jus des raisins pas moins de 16 espèces de levures dont seulement cinq sont capables d'une fermentation alcoolique complète? C'est comme ça. La star des stars? *Saccharomyces cerevisiae*. C'est pourquoi elle est souvent utilisée pour démarrer ces «pieds de cuve» utiles à l'ensemencement des autres cuves.

■ Qu'il est permis aux vignerons québécois d'ajouter à leur cuvée jusqu'à 15 % en volume d'un moût ou d'un vin autre que le leur, question d'étoffer et de muscler l'ensemble? Eh oui. Tout comme ces hermitages qui venaient, à une époque pas si lointaine que ça, donner des couleurs aux vins de Bordeaux.

■ Qu'il n'est pas besoin d'être un connaisseur pour apprécier le vin? Il suffit de suivre le mode d'emploi simplifié pour ensuite oser mettre ses tripes et ses références culturelles sur la table, pour découvrir ensuite qu'il n'existe pas sur Terre de vin plus complète pour se connaître soi-même et apprécier les autres. Et puis, pour vous rassurer, dites-vous que si le vin devait parler de vous, il rougirait sans doute plus souvent qu'à son tour!

■ Que l'utilisation d'un hélicoptère, plus que d'un sèche-cheveux, se montre particulièrement efficace (et chère) pour assécher en partie une vendange détrempeée? Que le fameux champignon magique responsable de la pourriture noble peut être «vaporisé» sur des grappes de raisins mûrs, que ceux-ci peuvent par la suite être congelés ou leurs moûts concentrés selon les méthodes dites de la cryoextraction ou de l'osmose inverse afin d'en condenser l'essence, pour ensuite être inoculés par une espèce de levure capable de

ne pas perdre la tête en fermentant le tout sans faire une indigestion de sucres? Et dire que le vigneron d'autrefois se contentait, bon an, mal an, de récolter le fruit de son labeur sans aucune autre forme de procès...

■ Qu'une guerre des prix s'annonce effervescente et passablement stimulante entre la SAQ et le LCBO ontarien pour ces grands mousses qui coifferont tout prochainement le millénaire? Pourtant, les Pol Roger (46,50 \$ à la SAQ contre 35,80 \$ en Ontario), Laurent-Perrier (47,50 \$ à la SAQ contre 39,95 \$ en Ontario), Bollinger Spécial Cuvée (63,25 \$ à la SAQ contre 51,30 \$ en Ontario), ou encore l'exceptionnel Krug Grande Cuvée (182,75 \$ à la SAQ contre 139,90 \$ (!) en Ontario) sont en tous points identiques au chapitre des bulles. A défaut de langue commune, aurions-nous le palais plus dispendieux?

Saviez-vous enfin que le Québécois Pascal Marchand, qui a si bien dorloté les pinots noirs du Comte Armand au Domaine des Epeneaux à Pommard pendant 14 ans, dirige depuis peu une flopée de domaines prestigieux au sein des Domaines Boisset en Côte de Nuits et en Côtes de Beaune? Une offre qu'il n'a pu refuser, semble-t-il. Je vous en reparle.

Rendez-vous la semaine prochaine, alors que j'aurai la joie profonde de vous décrire, à l'aide de mots qui, je l'espère, sauront demeurer simples, les grands hermitages de Jean-Louis Chave lors d'une dégustation verticale qui risque de créer de légers vertiges.

Terminées, les devinettes, et bonjour le bon boire. A commencer par les gros canons, **Corste Pavone 1993, Brunello di Montalcino** (52,25 \$ - 494930*); il y a toujours, dans les vins faisant partie de l'élite du terroir, ce petit quelque chose qui, même dans les millésimes plus modestes, réussit à captiver et à retenir les sens. Ce brunello (clone du sangiovese, aussi appelé familièrement «le petit brun»), fin, capiteux et fort complexe avec ses



Assécher le vignoble détrempe à l'aide d'un hélicoptère: meilleur qu'un sèche-cheveux!

nuances de kirsch, de muscade et de cuir frais, monte en bouche comme autant de parfums révélés par un sous-bois après la pluie. Un vin d'envergure moyenne, long en bouche, prêt à boire. (**1/2+1/2)

Tout aussi révélateur, le **Puligny-Montrachet 1997 du Château de Puligny-Montrachet** (61,75 \$ - 880633), sans atteindre la profondeur des grands, sait rendre la magie et fine intimité du chardonnay ancré dans son sous-sol calcaire. Bel or plein aux reflets de beaux yeux verts, arômes discrets de menthe, de verveine, de fruits tropicaux et de noisette grillée lovés sur une trame finement minérale, et saveurs mesurées sans être amples, expressives, longues et stylées. Classique. (**+1/2)

Toujours en chardonnay mais «transpirant»

dans un registre nettement moindre l'esprit du terroir, le **Chablis 1998 du Domaine des Malandes** (19,65 \$ - 485581) n'est pas pour autant dénué d'intérêt, au contraire. Un blanc séducteur, aux arômes simples de pomme et de fleurs blanches et aux saveurs tendres, rondes et riches et à la finale où se jouent le sucré et l'acidité d'un bonbon au miel qui ne demande qu'à être sucé. Impeccable comme toujours. (**)

A deux pas de Narbonne et regardant la mer, le vignoble de La Clape en Coteaux du Languedoc offre souvent des vins élégants, parfumés et qui ne sont pas dépourvus de soyeux. C'est le cas du **Château Mire L'Etang «Cuvée des Ducs» 1997, La Clape** (18,15 \$ - 859132), à la belle robe soutenue, aux arômes allant de la vanille au cacao en

passant par le moka et la mûre, et aux tanins fruités, tendres et veloutés, diablement civilisés. Un régal. (**1/2+1/2)

Je vous laisse sur le Chili avec un **Cabernet Sauvignon Los Vascos 1997** (13,35 \$ - 261792), plus charpenté, il me semble, que les millésimes précédents, aux arômes de cassis, de poivre noir et de fumée et aux tanins jeunes, fruités, qui ne s'enfargent certes pas dans les fleurs du tapis. Oubliez le tofu auquel il risque de faire mal et servez-le sur la côte de bœuf bien saignante. (**1/2+1/2)

Pour la cave

Château Garraud 1995, Lalande-de-Pomerol (31,50 \$ - 978072): il y a du Michel Rolland là-dessous et ce n'est pas plus mal car rarement le merlot mûr s'est-il donné la chance de s'épancher avec autant d'aisance au palais. Le vin a de l'élégance, de la complexité, de l'étoffe et un grain fruité serré qui lui confère beaucoup de tenue. Aussi disponible en format trois litres (174,25 \$ - 890178), mais c'est surtout l'indémoudable format magnum de 1,5 litre (61,75 \$ - 890160) qui se révèle être ici la bonne affaire. (**1/2+*)

Vin-plaisir

Château St-Martin des Toques 1998, Corbières (10,95 \$ - 539312): saviez-vous qu'il existe des plaisirs simples capables de vous offrir avec passablement de précisions toutes les caractéristiques d'une véritable appellation contrôlée, tout en vous laissant suffisamment de budget par la suite pour vous mitter une de ces fricassées d'agneau aux herbes qui fera l'envie de votre voisinage? Ici, le candidat est de taille, bien en couleur et en arômes, à la dominante de tabac et de poivre typique des grenaches mûrs et aux saveurs corsées qui ont de la poigne et savent vous le faire savoir. Solide, le paysan! (**1/2+1/2)

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. (514) 873-2020, 1 800 298-2545 ou www.saq.com

* Vins notés de * à ***** avec des 1/2. La mention (+) et le nombre d'étoiles (*) en complément de la note traduisent le potentiel «à venir».

AUTOMNE

SUITE DE LA PAGE B 1

Composition de saison

Des bruyères seules dans un bac et vous voilà jardinier des landes! Par contre, les couleurs des bruyères pourraient faire écho à celles des choux d'ornement aussi verts, blancs, roses, magenta ou pourpres qu'elles.

Les choux d'ornement mettent du punch dans toute composition, tellement qu'il serait bête de s'en priver au prix ridicule où on les vend. Les choux d'ornement reprennent aussi les violacées, les bourgognes, voire les blancs de certains chrysanthèmes.

On les imagine sans peine tout contre les grandes ombelles rose fané des orpins ou Sedum d'automne à qui tous les marchands de verdure font une large place ces jours-ci.

Contre les ciels gris d'automne, brilleront les asters ramenés du marché, dans les grands bleus ou les sombres violets. Ils reprendront le bleu ou le violet des choux, trancheront sur le rouge des feuillages d'automne. Vous y joindrez des graminées, Miscanthus et compagnie, que vous mettrez en pots pour leurs épis fragiles et leur fin d'automne ambrée.

Que faire cette semaine?

■ Ils sont en solde au centre-jardin, tout comme les plantes d'ailleurs: les pots, bacs et vasques. Plus de raison de vous passer de la jardinière gréco-étrusco-romaine en presque pierre qui vous faisait tellement envie.

■ Les aleurodes ou mouches

blanches envahissent serres ou maisons à cette période de l'année, en quête de végétaux bien frais à suco-ter. Grillage aux portes et aux fenêtres freineront leurs coupables élans. Une info de Liette Lambert, agronome.

■ Le collet des oignons est déjà sec, leur feuillage rend l'âme peu à peu. Rabattez toutes les feuilles pour accélérer la formation des bulbes.

■ Un hibiscus tout juste acheté

perd feuilles et boutons, quelle peine! Un arrosage oublié, un air climatisé trop sec et trop généreux, un soleil trop parcimonieux auront indubitablement précipité. Faites les correctifs qui s'imposent.

■ Lecture: *Histoire de jardins* publié chez Sortilèges, 1999. Un florilège de textes sur les jardins: du jardin des délices aux jardins des supplices. Goûtez le texte de Chen Fou, cet érudit chinois du XVIII^e siècle

que la passion des chrysanthèmes reprenait tout comme nous à chaque automne. De la confection des paysages en miniature à l'arrangement des bouquets, en passant par le subtil plaisir du thé parfumé dans le cœur de la fleur de lotus, ces pages sont un pur délice. Un guide pour tout un automne de lecture puisque des extraits, vous voudrez sans doute revenir aux textes intéressants (34,95 \$).

CONCOURS ITALIA LE DEVOIR

En collaboration avec...

SOL BEC TOURS INC
Le spécialiste de voyages européens

laissez-nous faire
swissair



Une chance de GAGNER un voyage de 16 jours pour deux personnes

Pour participer vous n'avez qu'à nous faire parvenir les coupons de participation qui seront publiés dans Le Devoir avant le 5 novembre 1999 à minuit.

SORRENTO ET ROME



Hôtel Rivage Amalfi



Hôtel Regina Amalfi



Hôtel Villa Ferrara Vatican



Hôtel Sirene Vatican

Coupon de participation

Retourner par la poste à
Concours ITALIA Le Devoir
2050, rue de Bleury, 9^e étage
Montréal, Qc., H3A 3M9

LE DEVOIR ITALIA

Téléphone: (résidence).....
(bureau).....

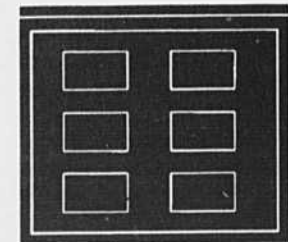
Abonné au Devoir: oui non

Les conditions et règlements de concours sont disponibles à la réception du Devoir.

Le tirage aura lieu le 10 novembre 1999.

Le concours s'adresse aux 18 ans et plus.

Un seul coupon par enveloppe.



foyer de jeunes travailleurs et travailleuses de montréal inc.

Le Foyer de jeunes travailleurs, partenaire de l'entreprise privée

tl. (514) 522-3198

Rendez-vous Gourmands

Restaurant La Bergamote
TABLE D'HÔTE MIDI et SOIR
Cuisine française de fraîcheur irréprochable
Carte de vin sélective
2101, rue Sherbrooke Est, Montréal (514) 525-5738

El Gitano
TABLE D'HÔTE SPÉCIALE
Pour les aficionados de flamenco, spectacle avec guitariste, danseuse et le chanteur de flamenco José El Chele. Tous les vendredis & samedis
Cuisine espagnole et méditerranéenne
Ouvert depuis 1968
3507, av. du Parc (coin Milton) • (514) 843-8212
Metro Place des Arts

Au chapon fin
Nouveau restaurant à quelques minutes du Centre Molson
Cuisine provençale
Cuisine aux parfums du Sud
Salles et salons privés pour groupes
Cuisine gastronomique
1172 rue Bishop, Mtl
866-7890

Le Caveau 50 ans déjà... 1949-1999
La petite boîte française où l'on mange bien
2063, rue Victoria, Montréal ☎ McGill - Tél: (514) 844-1624

FRAIS PRESSE FRESH PRESSED
Beauty pouding au riz LUNCHEONETTE
BeautySoupe SUPERBEAUTYS 2 BEAUTYS BASIC
Le MishMash
93, MT-ROYAL O. (angle St-Urbain) 849-8883
Beauty Smoothies

Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Sébastien St-Hilaire au 985-3317

LE DEVOIR

TOURISME

GRANDE-BRETAGNE

En marchant dans les Cornouailles

Du haut des airs, ce pays ressemble à un damier doucement vallonné. Ou encore à un pied qui pointe, en l'étirant, son extrémité dans l'océan. Pied qui n'a pas trop à être frileux: des langues encore tièdes du Gulf Stream viennent lécher ses bords. Dans les Cornouailles, le temps est plus doux que dans le reste de la Grande-Bretagne et les horticulteurs, tout comme les maraîchers, en bénissent le ciel. Mais la mer n'est jamais loin, ni ses embruns, ni ses vents, ni les cieus chargés de nuages et d'humidité qu'ils charrient. Ce qui fait les délices des marcheurs.

NORMAND CAZELAIS

Un sentier, balisé, soigneusement entretenu, ceinture les Cornouailles. Il suit les criques et les anses, ultra nombreuses, aux formes fantaisistes qu'ont moulées les vagues et l'eau salée; il fait l'acrobate au sommet des falaises et des escarpements qui dominent plages et villages de pêche.

Au long de son parcours, les longues herbes s'inclinent et ballottent. Ce sentier s'appelle le South West Coast Path, vous ne pouvez pas le manquer.

Même si vous n'appréciez guère la marche, vous aimerez.

Cela dit, pour citer une amie qui en connaît un bout des Cornouailles, il faut aller en ce pays en fermant les yeux sur le prix des choses — parce que le coût de la vie en Angleterre a grimpé, ah la la! — et sur l'opacité de la fumée des cigarettes qui règne dans les pubs, les bars et tous les lieux publics... pour les ouvrir tout, tout, tout — c'est elle qui insiste — grands sur la beauté sauvage et libre du paysage.

Allez-y, vous ne pourrez qu'être d'accord. Il y a dans les Cornouailles un lieu baptisé Land's End. Au delà, c'est l'Atlantique. Ou finit l'Angleterre, n'est-ce pas, finit le monde. Quoique... les Français ont pensé parer avec leur Finistère, dont le nom veut dire la même chose. Anyway... c'est vrai: une impression de bout du monde. Et pas seulement à Land's End. Voyez le décor: des touffes de bosquets, de la lande colorée de fleurs, de petites routes étroites bordées de haies ou surplombées d'arbres qui font le dos rond et se voûtent.

Il y aurait des chapitres entiers à écrire sur les arbres des Cornouailles, sur les vieilles fermettes grises, sur les barques de pêche alanguies sur les grèves, sur le fantôme

de Virginia Woolf à St. Yves, si beau qu'on se dit que ça se peut pas, c'est une carte postale. Il y a des heures à accrocher à la vitrine du bien-être dans ces salons de thé donnant sur des rues qui tournent.

Ou sur la mer qui perd les regards. Seriez-vous surpris si je vous disais qu'on ne compte plus les écrivains, peintres, musiciens qui ont adopté les Cornouailles?

En ce pays résistent les légendes. Et celles de Camelot, du château du roi Arthur et des chevaliers de la Table ronde ne sont pas les moindres. En ce pays de Cornouailles, la mémoire remonte dans les brumes du temps, jusqu'aux granits dressés dans le sol et aux pierres disposées en cercles par les hommes de l'âge de bronze.

Arrêtez-vous à Penzance, à Newquay, à Tintagel, partout. Et, pour être bien sûr de ne pas passer tout droit, marchez.

Sans oublier d'apporter un anorak et de chausser de bons souliers.

Une agence

Chichester Interest Holidays (14, Bay View Terrace, Newquay, Cornwall TR7 2LR, ☎ 44 1637 874216); organise des randonnées pour de petits groupes dans toutes les Cornouailles; transport en minibus si nécessaire, hébergement dans une maison de sept chambres dans une rue retirée de Newquay. Forfaits de sept jours et sept nuits sur différents thèmes (les minéraux, l'archéologie, par exemple) à partir de 210 £ par personne, petit-déjeuner, pique-nique et repas du soir compris. Jusqu'à la fin octobre.

Du haut des airs

En ballon, pas en balloune... Les envolées durent de trois heures et demie à quatre heures et les bouchons de champagne sautent dès qu'on a gagné un peu d'altitude. Pour donner du lest? Départs de Bormin et Launces-

ton. Aerosaurus & Exeter Balloons, ☎ (44) 1404 823102/822297 (télécopieur). A partir de 109 £ par personne. Ce n'est pas donné. Jusqu'en novembre.

Le s

Le nom anglais est Cornwall. Oui, comme la ville en Ontario, sur le bord du Saint-Laurent. Les Français ont traduit par Cornouailles, avec un s à la fin.

A ne pas confondre avec la Cornouaille, région du sud-ouest de la Bretagne comprise entre la pointe du Raz, cap tout au bout du Finistère devant l'île de Sein, et Le Pouldu, station balnéaire que fréquenta assidûment Gauguin avec d'autres artistes de l'école de Pont-Aven. Mais notez tout de même que Cornouailles et Cornouaille ont toutes deux des origines celtes qui ont laissé des traces jusqu'à aujourd'hui.

Goûter

Évidemment, l'Angleterre ne figure pas au firmament de la fine cuisine.

Essayez:

- le cornish pasty, fourré de viande et de légumes;
- le mead, sorte d'hydromel;
- les vins produits dans les vignobles qui renaissent dans les Cornouailles;
- et le cheddar, vous connaissez?

Achats

Là-bas, dans les îles de Sa Majesté, les gens sont de redoutables consommateurs. The Stable Publishing Company édite chaque année des guides de magasinage, les Alternative Shopping Guides, pour chacune des grandes régions du pays, y compris pour le Sud-Ouest dont font partie les Cornouailles.

Ils comportent des cartes, des adresses où trouver toutes sortes de produits «de qualité et d'un bon rapport qualité-prix», et des suggestions de découvertes, chemin faisant. En vente dans les librairies (3,50 £) et les bureaux d'information touristique (4 £).

Pour s'y rendre

■ Par la route: suivre depuis Londres les autoroutes (motorways) M5 et M6 jusqu'à Exeter, puis la route A 30. Toujours en direction ouest. Et n'oubliez pas de rouler à gauche.

■ En train: départs de la gare de Paddington; desserte jusqu'à Penzance.

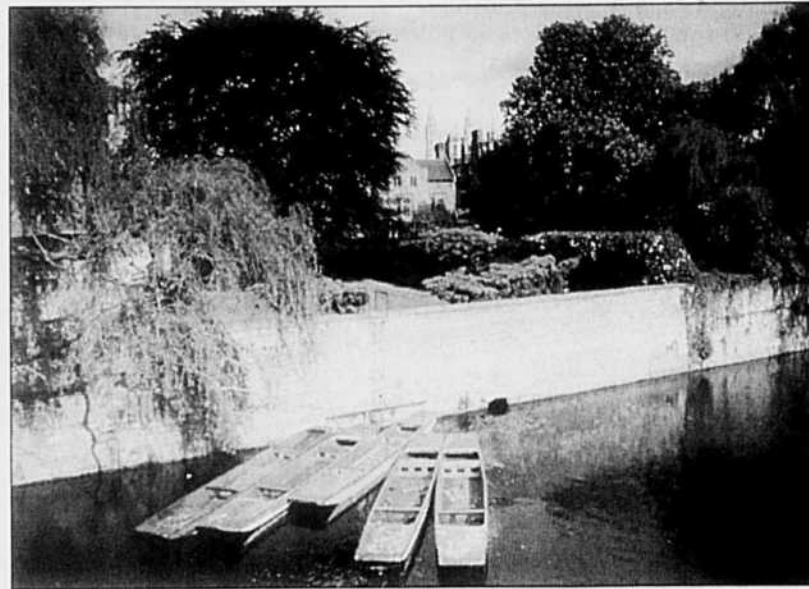
Guides

Les Anglais sont souvent détachés du monde et excentriques, bizarres parfois. Mais quand ils décident de prendre quelque chose au sérieux... Ainsi, la fonction de guide touristique n'est pas prise à la légère.

Regroupés en diverses associations à travers le pays, ils se reconnaissent à ce label de distinction: le Blue Badge Guide.



PHOTOS BRITISH AIRWAYS



Lectures

■ *Le Grand Guide de la Grande-Bretagne* (Bibliothèque du voyageur, Gallimard; adaptation française du *Great Britain Insight Guide*); de très belles photos donnent le goût d'aller voir sur place.

■ Un ouvrage ou deux — pourquoi pas? — de Daphné du Maurier qui a passé les vacances estivales de son enfance à Bodinnick, sur l'estuaire du Fowey.

C'est dans Ferryside, le cottage que sa famille y acheta en 1926, qu'elle commença à écrire *The Loving Spirit*. Un autre village, Frenchman's Creek, inspira le roman éponyme. Le paysage n'a guère changé depuis.

Renseignements

■ North Cornwall Tourism, 3/5 Barn Lane, Bodmin, Cornwall PL31 1LZ, ☎ (44) 1208 265636/265655 (télécopieur), tourism@ndc.gov.uk; www.bude.co.uk

■ West Cornwall Tourism, St. Clare, Penzance, Cornwall TR18 3QW, ☎ (44) 1736 362341/361133 (télécopieur)

■ British Tourist Authority, 111 Avenue Road, Suite 450, Toronto, Ontario, M5R 3J8, ☎ 1-888-VISITUK/(905) 405-9510 (télécopieur), www.visitbritain.com/ca

VOYAGES

Diversité culturelle

Vous connaissez Antonio Landry? Vous devriez. En moins de dix minutes, s'il est en forme, cet homme-là est capable de vous imiter à la suite la dizaine d'accents acadiens: celui de la baie des Chaleurs, de Shippagan, de Miscou, de Baie-Sainte-Anne, le chiac de Moncton, des Brayons du Madawaska, ceux de Chéticamp, de l'Île-du-Prince-Édouard, de la Louisiane, j'en oublie. De 9 à 5, il est le directeur du Village acadien de Caraquet mais, parfois, il monte sur scène pour jouer de la musique, chanter et faire rire. À lui seul, il peut reproduire toute la diversité acadienne. À lui seul, il est un voyage.

Moncton, justement, malgré son nom, fait partie de l'Acadie. Le huitième Sommet de la Francophonie vient de s'y achever. À l'irritation de certains chefs d'État, on y a discuté de démocratie et de droits de la personne. On a aussi accordé beaucoup d'attention à la diversité culturelle. Le premier ministre du Canada a déclaré dès la deuxième journée: «A ce moment-ci [sic], il y a une unanimité, de tous les pays de la francophonie, de [sic] défendre la diversité culturelle.» Et le premier ministre du Québec a ajouté: «Il ne faut pas que la culture ne soit qu'une exception dans l'univers commercial. Il faut au contraire qu'elle affirme ses droits suffisamment fort pour se mesurer aux impératifs commerciaux.»

Avant de s'envoler vers le Nunavut, vers ce Grand Nord canadien qu'il rêvait de visiter «depuis toujours», le président français Jacques Chirac a promis le 4 septembre d'intensifier les relations avec l'Acadie: «La France ne vous a peut-être pas aidés suffisamment. Il y a eu de trop longues absences dans nos relations.» C'était trois jours avant l'anniversaire du 7 septembre 1755, le jour où les Acadiens ont été enfermés par les troupes anglaises dans l'église de Grand-Pré, prélude au Grand Dérangement. Beaucoup d'Acadiens, enfants de la «fille aînée de la France» selon l'expression de Roméo LeBlanc, gouverneur général du Canada et lui-même Acadien, avaient le moton... D'autant plus que le président Chirac, à trois reprises dans ses in-

terventions, a parlé du «peuple acadien».

Une dizaine de jours auparavant, j'étais dans une salle du tout nouveau Centre culturel de Petit-Grat de l'île Madame, en Nouvelle-Écosse. Pendant deux heures, des conteurs du lieu ont échangé avec la salle. Ils n'avaient pas 90 ans et plus, à peine la jeune soixantaine. La soirée s'est déroulée dans un feu roulant d'exclamations, de rires et de grands soupirs d'assentiment. La plupart des ceux qui étaient assis là étaient de tout âge et avaient, de toute évidence, de profondes racines acadiennes. Même si quelques-uns avaient vécu ailleurs, à Montréal ou à Halifax par exemple, depuis bon nombre d'années.

C'était une mémoire vive qui respirait. Une tradition orale, un art d'observer et de transmettre, qui manifestait toute sa vigueur et sa richesse. Je n'ai pas tout compris: des intonations, des accents, des mots, des expressions m'ont échappé. Étrange symbiose que ce parler: truffé

de mots d'anglais, mais une syntaxe d'une grande pureté et des façons de prononcer qui n'ont pas bougé depuis des siècles. Je regardais, j'écoutais, je me suis déguisé en éponge. Combien y a-t-il d'Acadiens qui utilisent encore le français en Nouvelle-Écosse? Les statistiques les plus fiables disent 40 000 sur une population totale dans la province qui avoisine les 950 000. Et combien à l'île Madame? Quelques milliers, tout au plus? A Chéticamp, dans l'île du Cap-Breton, où ils sont 4000, ils auront cet automne, pour la première fois dans leur histoire, une école secondaire exclusivement française — s'il vous plaît — financée par l'État.

Leur histoire? Depuis la signature du traité d'Utrecht, c'est-à-dire en 1713, c'est-à-dire près de 300 ans, ces gens-là ont vécu dans une colonie et, par après, dans une province à très forte majorité anglophone... qui n'était pas particulièrement encline à leur faire de cadeaux. Trois siècles. Qu'ils soient encore 40 000 aujourd'hui laisse songeur. Pourquoi? Comment? Qu'est-ce qui les a poussés à durer?

Et vous savez quoi? Le voyage est le moyen, à la

portée de tout un chacun, de vérifier sur place le bien-fondé de cette notion qui peut être à la fois forte et vide de sens: la diversité culturelle. Car elle a eu la vie dure, la diversité culturelle. Le melting pot américain qui rêvait — et qui a presque réussi — de fondre tout le monde dans le même creuset illustre avec éloquence: mais la montée en force des hispanophones de toute origine en Floride, au Texas, en Californie et au Nouveau-Mexique le bat en brèche, et le moins que l'on puisse dire, c'est que la «plus puissante nation du monde» ne semble pas très disposée à s'ouvrir à cette diversité, toute culturelle soit-elle.

D'autres exemples? La France: on recommence à peine à enseigner le breton dans certaines écoles. Combien d'anciennes langues que les français, autrefois qualifiées d'arçonnaises, de régionales, sont encore parlées dans l'Hexagone? Énumérez: le savoyard, le corse, le provençal, l'alsacien, l'occitan. La liste ne se termine pas là. Et elles ne sont pas mortes. Même si, pendant longtemps, la volonté de les éradiquer n'a pas manqué. Le gouvernement lui-même s'en émeut et leur promet une meilleure reconnaissance. Faire le tour de la France et de ses langues est fascinant. Absolument.

Que dire de l'Allemagne? Posez la question à un Allemand: qui parle tous les jours à la maison et au travail le haut-allemand, la langue officielle? Et l'Espagnol, ou les locuteurs du navarrais, du catalan et de l'andalou se comptent par centaines de milliers, sinon par millions? Et l'Italie, qui ne fut unifiée que vers la fin du siècle dernier? Pour beaucoup d'italiens, le sarde, le piémontais, le sicilien et le calabrais ont, dans leur quotidien, présence sur l'italien, à savoir le toscan et la langue de Florence.

Il n'y a pas qu'un chinois parlé en Chine, demandez-le à votre restaurateur préféré. Et le français lui-même a sa diversité.

C'est peut-être d'ailleurs ce qui la sauvera — et nombre d'autres langues aussi — devant la prépondérance mondiale d'un anglais plus approximatif que réel, d'un anglais qui commence de plus en plus à s'assimiler à un sabir portant en lui les germes d'une diversité toute géographique. Et culturelle.

Bon Voyage!

Ne vous perdez plus dans la foule!



L'HÔTEL-RESTAURANT
L'EAU À LA BOUCHE

Pour votre réunion d'affaires sous le signe du confort, de la gastronomie et d'un service personnalisé. Couronné Table d'Or du Québec 1998

Ste-Adèle (450) 229-2991



VISITEZ L'EUROPE AVEC LE PLAN ACHAT-RACHAT
PEUGEOT
EUROP AUTO VACANCES

LES PLUS BAS PRIX

10 À 15 LITRES D'ESSENCE GRATUITS

UNE FORMULE TOUT COMPRIS



206



406 Break



605

DE 18 À 99 ANS
PARTEZ L'ESPRIT LIBRE
ROULEZ SANS SOUCI AVEC PEUGEOT

De nombreux modèles à votre disposition, contactez votre agence de voyages
Visitez notre site web <http://www.europauto.qc.ca>

Pour annoncer dans ce regroupement,
contactez Jean de Billy au 985-3322

TOURISME

Itinéraire d'un forfait

Comment un grossiste en voyages «fabrique» une destination de vacances

Lorsqu'un grossiste en voyages construit un forfait, il commande sans nul doute mille études de marché pour tâter le pouls de sa clientèle cible. C'est logique, non? Eh bien, non! La réalité est beaucoup plus simple...

CAROLYNE PARENT

Du moins, elle l'est pour Vacances Air Transat (VAT), le «fabricant de vacances» numéro un au Québec avec 45 % du marché du forfait de masse, et au pays avec 29 %. Ainsi, par exemple, qu'est-ce qui a donc plaidé en faveur d'Antigua, la nouvelle destination-soleil que VAT propose aux vacanciers cet hiver? L'a-t-on choisie pour ses beaux ciels? Ses 365 plages? A-t-on créé les nouveaux forfaits pour répondre à une demande exprimée par les consommateurs? Meilleure chance la prochaine fois! Si l'on découvre l'île britannique avec VAT, ce sera notamment parce que les éclairés de l'entreprise ont bien fait leur travail. «Ils ont trouvé des hôtels fantastiques, à des prix qui convenaient pour le marché canadien, et on a obtenu assez de chambres pour décider de nolisier un avion», explique Claudéric St-Amand, vice-président national ventes et marketing chez Vacances Air Transat.

Ce n'est pas plus sorcier que ça... les forfaits sont bâtis à partir d'un inventaire de chambres d'hôtel et de sièges d'avion.

«Nous, on n'espère pas qu'il y aura plus de gens qui vont voyager cette année que l'an passé. On décide du nombre de voyageurs avant même que la saison ne commence: 160 000 personnes par semaine. Donc, sachant qu'on a besoin de tant de sièges d'avion et de tant de chambres d'hôtel, je crée un environnement-vacances avec cet inventaire-là, et c'est sûr que les gens vont partir!», affirme M. St-Amand.

Espérons-le, car l'inventaire en question est tout aussi périssable qu'une crème glacée par 40 °C! Ces sièges, il faut les remplir, et des sommes considérables ont été investies à l'avance pour affréter 200, 300 chambres par établissement, par destination, par semaine. Les risques encourus par le grossiste sont donc énormes. Et comme si ces épées de Damoclès ne suffisaient pas, il lui faut aussi compter avec l'éventualité d'une saturation du marché.

«Même si le marché augmente d'au plus 4 % par année, poursuit-il, on essaie tout de même d'aller au-delà de ce qu'il peut absorber. Sauf que les autres voyagistes en font autant et il y a surcapacité. D'où les spéciaux de dernière minute. C'est à ce moment-là que la «crème glacée» commence à ramollir!»

Un autre aléa, fort d'actualité celui-là: la majoration opportuniste des tarifs hôteliers déjà négociés pour cause de nouveau millénaire. «Juste parce que c'est Noël et l'an 2000, les hôteliers nous disent: "D'accord, on va les reprendre, les chambres que vous avez préachetées." Ils n'ont pas besoin de nous: la demande est là du côté du marché local.»

Si le grossiste prend de gros risques, les efforts qu'il déploie pour trouver le bon produit, conclure les ententes avec les hôteliers et composer avec la concurrence sont tout aussi risqués. «Tout le monde veut le gros hôtel avec la meilleure chambre, la plus belle plage avec les plus belles chaises. Pour une chambre, je peux peut-être négocier 75 \$, 80 \$ US la nuitée alors que l'hôtelier peut en obtenir 110 \$, 120 \$, 130 \$ US des marchés anglais ou allemand. Il sait bien qu'il ne peut se limiter qu'à eux seuls, qu'il doit protéger le marché canadien parce que nous, si on paie moins, on est plus fidèles. Par contre, il faut

qu'on soit meilleur, que l'opération soit clean, que notre représentante à destination soit la plus fine. Ce sont de grosses transactions, il faut travailler fort.»

Pour Antigua, par exemple, les éclairés ont vérifié l'état des chambres, demandé à ce qu'elles soient repeintes, le cas échéant. Rien n'a été laissé au hasard. Le marché canadien préfère des chaises longues pourvues de dossiers inclinables? Il en aura! Comme il pourra compter sur des animateurs qui parlent français et sur la vigilance d'employés de VAT vivant sur les lieux mêmes afin de superviser les opérations, la qualité de la nourriture, etc.

Chez VAT, la disponibilité des sièges d'avion et des chambres d'hôtel est le pivot autour duquel s'élaborent les forfaits, soit, mais il est un autre facteur que le grossiste doit prendre en compte: une nouvelle tendance de consommation voulant qu'au bout du compte, la destination importe de moins en moins aux voyageurs, affirme le vice-président. «Ce n'est plus la destination qui prime, comme par le passé. Maintenant, les gens choisissent plutôt une chaîne d'hôtels, parce que c'est l'hôtel qui détermine l'expérience-vacances d'une semaine.»

Voilà pourquoi les propriétés offertes par VAT sont pratiquement toutes pareilles: elles appartiennent à de grosses chaînes hôtelières mondiales, qui sauront répondre au besoin de la masse, toujours la même, selon M. St-Amand, soit s'évader pendant une semaine, le temps d'oublier le quotidien. Car même si les gens se rendent à Antigua, ils ont d'abord et avant tout acheté un forfait tout-inclus dans un complexe hôtelier et il y a fort à parier qu'ils n'en sortiront que très peu.

Le prix de ce forfait aura été déterminé, bien sûr, par les coûts d'exploitation de l'en-



ARCHIVES LE DEVOIR

Même si les gens se rendent à Antigua, par exemple, ils ont d'abord et avant tout acheté un forfait tout-inclus dans un complexe hôtelier et il y a fort à parier qu'ils n'en sortiront que très peu.

treprise qui tiennent compte, par exemple, du fait que le premier vol sur Antigua partira plein et reviendra vide, et inversement à la fin de la saison, de même que par les prestations offertes.

On peut très bien choisir soi-même sa destination, explique M. St-Amand, réserver son siège d'avion sur un vol régulier, composer le 1-800 d'un Hilton-on-the-beach à 250 \$ la nuitée, mais il faudra se débrouiller avec les

transferts, se passer des services d'un représentant et payer ses repas, la plupart du temps en dollars américains, ce qui est tout à fait inaccessible à la masse.

La masse privilégie donc le package deal, se dit qu'elle aimerait partir en vacances, qu'elle a pensé à ceci ou à cela... Mais en définitive, elle aura beau penser à ceci ou à cela, VAT aura déjà tout pensé à sa place. Jusqu'aux chaises longues.

Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

BAS ST-LAURENT

AUBERGE LA SOLAILLERIE Auberge de charme à Saint-André-de-Kamouraska. Un paysage champêtre rythmé par la présence ondoyante du fleuve, une maison historique, des chambres au décor romanesque, une table régionale créative, raffinée et généreuse, reconnue comme l'une des meilleures de la région... Tout pour vous laisser goûter! **Grand prix du tourisme 1999 «Accueil et service à la clientèle»**. À proximité: randonnées pédestres, golf, croisières, petites routes cyclables, jardins, musées d'histoire et de tradition populaire. (418) 493-2914



POHÉNÉGAMOOK SANTÉ PLEIN AIR
Site enchanteur au bord du magnifique lac Pohénégamook. Pour vivre des vacances «Monstre» en famille, en couple ou entre amis. Hébergement en chalet, en auberge ou en camping. Activités variées: voile, escalade, kayak, etc... Animation par groupe d'âges, garderie, piscine intérieure, bains tourbillon, saunas. La formule «Club» au Québec.
Réservation: 1-800-463-1364

CANTONS DE L'EST

CENTRE DE SANTÉ d'Eastman
Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Dortoirs-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement au algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. **Forfaits à partir de 85 \$**. Certificats-cadeaux disponibles...
1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com

OU BIEN...
Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Bainéothérapie, soins corporels, esthétique douce... (514) 845-8455



AUBERGE QUILLIAMS****
Auberge entièrement rénovée, située face au lac Brome et à proximité de la réserve faunique Quilliams. Boutiques d'antiquités à Knowlton, 6 km golfs, plage, sports aquatiques, pêche, équitation, vignoble, musées, zoo, piste cyclable. 38 chambres et suites ensoleillées. Piscine intérieure, saunas et bain tourbillon. 3 salles de réunions de 10 à 100 personnes avec vue panoramique. Classification 4**** par Hébergement Québec. Cuisine française raffinée et du terroir. Le CANARD DU LAC BROME est en fête du 24 sept. au 16 oct. Venez admirer les couleurs de l'automne. **Forfaits disponibles**. Certificats-cadeaux disponibles. **Forfaits** du Jour de l'an 2000 disponibles. 55 minutes du pont Champlain, aut. 10, sortie 90, rte 243 sud, 5 km de la sortie.
Rés.: 450-243-0404, 1-888-922-0404
fax: 450-243-0770
www.aubergequilliams.com

CHAUDIÈRE / APPALACHES

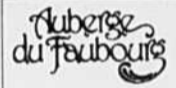
LA PAYSANNE L'Islet-sur-Mer, à 2 pas du fleuve et d'un sanctuaire d'oiseaux, resto fine cuisine, 15 nouvelles ch., grand confort, entrée et sd de bain privées, balcon. **Forfait santé, golf, Grosse Ile** — sortie 400, autoroute 20.
www.quebecweb.com/lapaysanne 1-418-247-7276.

**Chalets
Condos**

CHARLEVOIX

CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC
À proximité du Casino, des terrains de golf, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix, 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnable.
(418) 665-9696

CHAUDIÈRE / APPALACHES



St-Jean Port-Joli: Auberge du Faubourg. Vue magnifique, accès au fleuve, cuisine renommée, ambiance chaleureuse. Brunch le dimanche forfait incl. souper, ch., déj. 67 \$ p. pers. occ. dble. Autres forfaits disponibles. 50 minutes de Québec (rive-sud) sortie 414, autoroute 20.
www.quebecweb.com/faubourg 1-800-463-7045

ISLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Une magnifique auberge située au bord du majestueux fleuve St-Laurent à St-François I.O. Salle à manger, Chambres climatisées, s. de b. privées, piscine et terrasse panoramiques. **Forfait à partir de 69,50\$ p.p./occ./dble.** Souper, coucher & petit déjeuner.
www.aubergechaumonot.specialistes.com (418) 829-2735 ou 1-800-520-2735

LAURENTIDES



AUBERGE DE LA SAUVAGINE ET LE RELAIS DE LA SAUVAGINE
Deux auberges de charme, l'une dans un site enchanteur au bord de la rivière du Nord, l'autre au centre de Ste Agathe aux abords du lac des Sables. **Table d'or 99** du grand prix du tourisme des Laurentides. Spéciaux gastronomiques 2 jours. Piscine chauffée. Chalet.
www.polyinter.com/sauvagine 1-800-787-7172 ou 1-819-326-7673



MANOIR SAINT-SAUVEUR: Situé au coeur du pittoresque village de Saint-Sauveur, cet hôtel de villégiature 4 étoiles offre 210 chambres et appartements-condos luxueux, restaurant fine cuisine, piscines intérieure, squash, centre de conditionnement physique, centre «Manoir Santé», à proximité de différents terrains de golf et d'une multitude de boutiques.
À partir de 79 \$ par nuit, en occupation double.
Renseignez-vous sur nos forfaits: 1-800-361-0505

L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT

La où l'accueil fait toute la différence!

BAS-SAINT-LAURENT



AUBERGE SUR MER: Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine.
Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dble, 2 repas inclus, taxes en sus.
Tél. sans frais: 1 800 622-0642

ÎLE-AUX-COUDRES



LA ROCHE PLEUREUSE
Île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchanteuse du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 heure de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (danses folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./jr. 2 repas inclus. **Relais Santé** sur le site.
Tél. sans frais: 1-800-463-6855

LA MALBAIE



LE MANOIR CHARLEVOIX
À La Malbaie l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plonge sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée, 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).
Tél. sans frais: 1-800-363-4413

VIEUX-QUÉBEC

AUBERGE LOUIS-HÉBERT

Charmante auberge de style européen dans le vieux-Québec. Profitez de notre **forfait gastronomique 77,50 \$** par personne en accommodation double, comprenant la chambre, le petit déjeuner, le souper et le stationnement.
668, Grande-Allée est pour réserver: (418) 525-7812



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CANTONS DE L'EST

AUBERGE HATLEY

AUBERGE HATLEY, RELAIS & CHÂTEAUX

À North Hatley, au coeur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec, plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, accès au lac, pédalos, canots, kayaks. Plusieurs golfs et pistes cyclables à proximité. Classification Québec: **** Forfaits **includent souper, petit déjeuner et service à partir de 130 \$/pers./occ. double/jour.**
Réservations: 819-842-2451

CHARLEVOIX



LA PINSONNIÈRE

Entre fleuve et montagnes, une élégante maison de campagne, une table réputée et l'une des plus belles caves du pays. Chambres de grand confort dont certaines avec lit à baldaquin, foyer, sauna ou bainoire double à remous. Pour se revigorer: piscine intérieure, mini-spa, tennis et plage sauvage. À proximité: casino, galeries d'art, observation des baleines, équitation...
www.lapinsonniere.com 1 800 387-4431

LAURENTIDES



L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle. Restaurant couronné «TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998» et «AMERICA'S TOP TABLE 1998 NUMÉRO 1 AU QUÉBEC PAR GOURMET MAGAZINE», fine cuisine régionale et carte des vins élaborée, toutes les activités à proximité. Demandez nos forfaits-Hôtel.
(450) 229-2991, 1-888-828-2991

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Médaille de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-détente du vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.
Réservez maintenant (514) 856-7787

LE DEVOIR

LES SPORTS

Camp d'entraînement du Canadien

Chiche!

Réjean Houle offre 1,5 million à Joé Juneau

FRANCOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

une décision devra être prise en novembre au plus tard. Déjà, le Russe a fait savoir qu'il exigera un contrat lui rapportant quelque quatre millions \$ US par année.

accordé un contrat de trois ans, je devrai aller voir notre président Pierre Boivin pour qu'il dégage l'argent dont je ne dispose pas actuellement. Si j'attends, je risque de me retrouver dans un marché inflationniste dont Quintal a largement profité», a expliqué Houle entre deux coups de téléphone.

Jim Cummins: l'agent de la paix du Canadien

Jim Cummins pourrait bien être le nouvel homme fort du Canadien. Acquis des Coyotes de Phoenix au repêchage en retour d'un choix de sixième ronde, Cummins se dit prêt à jouer le rôle de «policier».

C'est aussi la première fois que je vais faire partie d'une équipe canadienne. C'est bien de jouer dans une ville où le hockey est le sport numéro un. C'est sûrement pas le cas à Phoenix où il règne une atmosphère de «country club».

«Je veux bien me battre pour défendre mes coéquipiers», dit cet Américain de Dearborn, au Michigan, qui a accumulé 190 minutes de pénalités en seulement 55 matchs la saison dernière à Phoenix.

Cummins affirme n'avoir aucun problème à s'intégrer à l'équipe. «C'est dans ma nature que tout joueur a sa personnalité. Il faut respecter ça. J'ai aussi la chance de connaître Igor Ulanov, Patrick Poulin, Jeff Hackett, Alain Nasreddine et Eric Weinrich qui ont été mes coéquipiers à Chicago. Cela facilite l'intégration.»

Mais Cummins n'entend pas se limiter à ce rôle. «Je ne suis pas qu'un bagarreur. Je peux aussi jouer au hockey dans un troisième ou quatrième trio. Aujourd'hui, une équipe ne peut se permettre de garder un joueur uniquement pour ses poings.»

Cummins assure qu'il ne ressent pas d'animosité envers aucun de ses nouveaux coéquipiers. «Quand je suis arrivé à Phoenix, je me suis rendu compte que je m'étais battu avec plusieurs joueurs des Coyotes. Ici, c'est tout le contraire. Je n'ai jamais jeté les gants contre un joueur du Canadien, qu'il s'agisse de Turner Stevenson ou Scott Thornton. C'est sans doute parce que j'ai presque toujours joué dans l'autre association.»

En 318 matchs dans la Ligue nationale, Cummins a marqué 15 buts et récolté 23 passes pour 38 points.

Mercredi, Alain Vigneault a noté que Cummins dégage beaucoup d'énergie sur la glace. «Je suis un gars énergique, répond-il. J'encourage mes coéquipiers sur le banc et je donne toujours le maximum à chacune de mes présences. Je ne peux me permettre de prendre les choses à la légère.»

Cummins dit qu'il aimerait atteindre le statut d'un Ron Stern, par exemple. «Stern a droit à ses présences durant un match. Il dérange aussi l'adversaire, ce qui doit être mon rôle», laisse entendre l'aîlé droit de six pieds deux pouces et 219 livres.

Cummins se dit heureux d'être dans l'organisation du Canadien, lui qui a joué à Detroit, Philadelphie, Tampa Bay, Chicago et Phoenix. «Le Canadien est une grande organisation.

«Juneau peut jouer au centre ou à l'aile. Il peut aussi évoluer au point d'appui lors des avantages numériques. Mais j'avoue que nos chances ne sont pas très bonnes», a avoué le successeur de Serge Savard.

«Le grand public l'a respecté, puisqu'il était absent hier. Une centaine de personnes ont assisté au service funéraire à l'église Saint-Léon-de-Westmount, dont les membres de la famille immédiate, y compris ses fils Pierre, Jean et Jacques, et sa compagne Suzanne, la mère de l'animatrice Christiane Charette, qui était également sur place, de même que la comédienne Jeannine Sutto.

Si Juneau devait accepter l'offre du Canadien, Houle a indiqué que l'équipe devra se départir d'un joueur gagnant le même salaire. «Il faut toujours tenir compte de la masse salariale. La nôtre se situe à 30 millions \$ US et on ne peut l'augmenter sans défoncer nos budgets. C'est pourquoi un joueur serait alors cédé en retour d'un choix au repêchage.»

«Presque tous les anciens compagnons de travail de René Lecavalier à Radio-Canada étaient présents: Raymond Lebrun, Richard Garneau, Pierre Dufault, Lionel Duval, Claude Quenneville et même Emile Genest qui, plusieurs l'oublie ou l'ignorent, s'était d'abord fait connaître comme animateur sportif, notamment à la fameuse ligue du vieux poêle.

Ce joueur pourrait bien être Martin Rucinsky, qui a été limité à 17 buts et autant de passes la saison dernière.

D'autres anciens collègues comme Henri Bergeron, Pierre Nadeau, Joël Le Bigot, le spécialiste du tennis François Godbout et le journaliste Red Fisher étaient également sur place, de même que des réalisateurs et techniciens de Radio-Canada moins connus du grand public.

Le dossier Malakhov Houle risque d'avoir un autre dossier à régler d'ici quelques semaines.

Jean Béliveau, Emile Bouchard et Yvon Lambert représentaient les anciens joueurs du Canadien. Le président ancien et le nouveau, Ronald Corey et Pierre Boivin, ont également assisté à la cérémonie. Ron Piché représentait les Expos.

Vladimir Malakhov deviendra joueur autonome sans restriction à la fin de la saison et

Le seul politicien reconnu a été Guy Bouthillier, de la Société Saint-Jean-Baptiste. Cette dernière lui avait décerné son prix de journalisme en 1959.

Funérailles de René Lecavalier

Une cérémonie des plus discrètes

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Westmount — Plusieurs personnalités, associées au monde du hockey et de Radio-Canada surtout, se sont déplacées hier pour rendre un dernier hommage à l'ex-commentateur sportif René Lecavalier décédé lundi à l'âge de 81 ans de ce qui semble avoir été un infarctus.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

«Il avait une tête de vedette et il était reconnu partout, mais il n'aimait pas ça», a résumé un ancien collègue de Radio-Canada, le régisseur Jean-Paul Lamy.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Mercredi

Colorado 5 Montréal 1 San Diego 7 Pittsburgh 4 (10 m) New York 7 San Francisco 5 Cincinnati 6 Chicago 4 Atlanta 5 St. Louis 4 Houston 10 Philadelphie 2 Arizona 9 Milwaukee 1 Floride 5 Los Angeles 4 (13 m)

Hier

Montréal à San Diego Arizona à Milwaukee Cincinnati à Chicago Houston à Philadelphie New York à Los Angeles

Aujourd'hui

Floride (Springer 5-13) à Cincinnati (Neagle 5-5), 19h05 Chicago (Lieber 8-9) à Houston (Elarton 8-5), 20h05 Milwaukee (Pulsipher 4-5) à Colorado (Bohanon 11-11), 20h05 Pittsburgh (Benson 10-12) à St. Louis (Bottenfield 16-7), 20h10 Philadelphie (Person 8-4) à Arizona (R. Johnson 14-9), 22h05 Montréal (Powell 2-5) à San Diego (Clement 7-12), 22h05 New York (Leter 11-9) à Los Angeles (Dreifort 9-7), 22h10 Atlanta (Smoltz 9-7) à San Francisco (Ortiz 16-8), 22h35

Demain

Chicago à Houston, 13h15 Milwaukee à Colorado, 15h05 Atlanta à San Francisco, 16h05 Floride à Cincinnati, 19h05 Pittsburgh à St. Louis, 20h10 Philadelphie en Arizona, 22h05 Montréal à San Diego, 22h05 New York à Los Angeles, 22h10

CLASSEMENT

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Rows include Atlanta, New York, Philadelphie, Montréal, Floride.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Houston, Cincinnati, Pittsburgh, St. Louis, Milwaukee, Chicago.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Arizona, San Francisco, Los Angeles, San Diego, Colorado.

LES MENEURS

Table with columns: MJ, AB, P, CS, Moy. Rows include Walker Col, Abreu Phi, LGonzalez Ari, Casey Cin, Glanville Phi, Vidro Mon, CJones Atl, Grudzielanek LA, DHamilton NYM, Piazza NYM.

LIGUE AMÉRICAINE

Mercredi

Oakland 6 Boston 2 Detroit 5 Tampa Bay 1 Baltimore 10 Minnesota 0 Texas 3 Cleveland 0 New York 9 Kansas City 5 Chicago à Anaheim 5 Toronto à Seattle 5

Hier

Detroit à Tampa Bay Baltimore au Minnesota

Aujourd'hui

Seattle (P. Abbott 5-2) à Baltimore (Linton 1-2), 19h05 Oakland (Hudson 9-1) à Tampa Bay (Alvarez 9-6), 19h05 Toronto (Hentgen 10-10) à Detroit (Moehler 9-14), 19h05 Boston (P. Martinez 20-4) à New York (Pettitte 12-10), 19h35 Cleveland (Colon 15-5) à Chicago (K. Wells 2-0), 20h05 Anaheim (Finley 8-11) à Minnesota (Radke 12-12), 20h05 Texas (Loaiza 7-3) à Kansas City (Stein 0-1), 20h05

Demain

Anaheim au Minnesota, 12h05 Boston à New York, 13h05 Seattle à Baltimore, 13h05 Toronto à Detroit, 17h05 Oakland à Tampa Bay, 17h05 Cleveland à Chicago, 19h05 Texas à Kansas City, 20h05

CLASSEMENT

Table with columns: Section Est, G, P, Moy., Diff. Rows include New York, Boston, Toronto, Baltimore, Tampa Bay.

Section Centrale

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include x-Cleveland, Chicago, Minnesota, Detroit, Kansas City.

Section Ouest

Table with columns: G, P, Moy., Diff. Rows include Texas, Oakland, Seattle, Anaheim.

LES MENEURS

Table with columns: MJ, AB, P, CS, Moy. Rows include Garciparras Bos, Jeter NYY, BeWilliams NYY, EMartinez Sea, RPalmeiro Tex, MRamirez Cle, T Fernandez Tor, Vizquel Cle, I Rodriguez Tex, RAlomar Cle.

Internationaux de tennis des États-Unis

À quand une finale Williams contre Williams?

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Seules les deux premières joueuses mondiales Martina Hingis et Lindsay Davenport, se dressent encore sur le chemin d'une finale familiale entre les sœurs Williams.

ment à l'époque par Hingis sur une rivale encore un peu tendre et victime de l'émotion pour sa première et à ce jour unique finale dans un tournoi du Grand Chelem.

1 m 86. «Mais il faudra qu'elle attaque et qu'elle ne fasse pas trop de fautes», fait encore valoir sa cadette.

Hingis (n° 1), seule joueuse n'ayant pas encore concédé la moindre manche, est en effet opposée à Venus Williams (n° 3) et Davenport (n° 2) la tenante, rencontrée Serena Williams (n° 7) dans des demi-finales dames de l'US Open de tennis, qui s'annoncent extrêmement indécises aujourd'hui à Flushing Meadows.

«Je ne suis plus la même joueuse, j'ai plus d'expérience, je sais mieux gérer mes matchs», a souligné Venus, qui depuis cette finale perdue a remporté trois des sept rencontres l'ayant opposée à la n° 1 mondiale.

Pour l'instant c'est la plus jeune, dont c'est la première incursion à ce stade d'un tournoi du Grand Chelem, qui a le dessus avec deux victoires dont la dernière à Indian Wells en début de saison.

La confrontation entre la Suissesse et Venus Williams avait constitué la finale il y a deux ans, remportée facilement par la Suissesse.

Le dernier mot pour l'instant est resté à Hingis, victorieuse en août à San Diego 6-4, 6-0 dans un des tournois de préparation à l'US Open. Une Hingis ayant tiré un trait sur son effondrement devant Steffi Graf en finale de Roland Garros et sur sa déconfiture à Wimbledon face à la jeune australienne Jelena Dokic.

«Elle est très athlétique, a une bonne défense, sert bien et frappe fort, fait valoir Davenport. Elle m'a battue deux fois. Mais chaque match est différent.»

Le résultat s'est traduit par deux victoires en tournoi durant l'été, une première place au classement WTA retrouvée et un parcours sans faute jusqu'à présent à Flushing Meadows.

Venus, l'aînée des Williams, aura pour elle sa puissance, son envergure et son abattage avec son gabarit de

Pour rétablir une suprématie chancelante sur le tennis féminin, la Suissesse s'est astreinte à un sévère entraînement physique en plus de se consacrer exclusivement au simple.

Martina Hingis Venus Williams

Le résultat s'est traduit par deux victoires en tournoi durant l'été, une première place au classement WTA retrouvée et un parcours sans faute jusqu'à présent à Flushing Meadows.

L. Davenport Serena Williams

PARCOURS DES DEMI-FINALISTES

Martina Hingis (Sui/n° 1) - Venus Williams (USA/n° 3)

HINGIS:

Table with columns: Opponent, Set 1, Set 2. Rows include Kveta Hrdlickova, Sarah Pitkowski, Sandra Kloesel, Arantxa Sanchez, Anke Huber.

VENUS WILLIAMS:

Table with columns: Opponent, Set 1, Set 2. Rows include Tatiana Poutchek, Anne Gaëlle Sidot, Henrieta Nagyova, Mary Joe Fernandez, Barbara Schett.

PARCOURS DES DEMI-FINALISTES

Lindsay Davenport (USA/n° 2) - Serena Williams (USA/n° 7)

DAVENPORT:

Table with columns: Opponent, Set 1, Set 2. Rows include Corina Morariu, Ruxandra Dragomir, Amy Frazier, Julie Halard, Mary Pierce.

SERENA WILLIAMS:

Table with columns: Opponent, Set 1, Set 2. Rows include Kimberly Po, Jelena Kostanic, Kim Clijsters, Conchita Martinez, Monica Seles.

Après Shane Andrews

Rondel White nous quittera-t-il?

MICHEL LAJEUNESSE PRESSE CANADIENNE

San Diego — Shane Andrews vient de quitter le bateau. Rondel White sera-t-il le prochain joueur des Expos à quitter l'équipe?

ai entendu parler dans le vestiaire, j'étais vraiment fâché. Oui, j'ai dit des gros mots, des jurons. Oui, j'ai demandé qu'on m'échange si on ne voulait pas me faire jouer.»

White est du genre tranquille. Ce n'est pas lui qui fait des vagues. Mais mercredi, il a fait une virulente sortie après avoir entendu dire que Felipe Alou allait le clouer sur le banc pendant quelques matchs pour permettre aux jeunes Pete Bergeron et Wilton Guerrero de jouer plus souvent au champ extérieur d'ici la fin de cette campagne perdue.

Ce que White n'a pas aimé c'est que ce soient des journalistes qui lui ont parlé de l'affaire en premier. Dans la livraison d'hier du quotidien USA Today, on en parlait aussi en disant qu'Alou avait confié aux journalistes qu'il allait clouer White sur le banc pendant quelques matchs. Alou a mentionné qu'il n'avait parlé de rien de cela avant le match de mercredi et que les deux hommes avaient réglé le problème.

White a communiqué avec son agent. Mais l'affaire ne devrait pas aller plus avant... pour l'instant du moins. Les choses seront sans doute différentes au cours de la morte saison.



REUTERS

Kuerten tombe

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Le tombeur du double tenant du titre au premier tour, l'Australien Patrick Rafter, le Français Cédric Pioline, un ancien finaliste à Flushing Meadows, s'est qualifié hier pour les demi-finales de l'US Open en se montrant un rien plus volontaire et incisif que le Brésilien Gustavo Kuerten.

Français. Mais je n'ai pas peur quand ils arrivent. Je sais que dans les tie break, il me faut me montrer agressif, monter et tenter quelques coups gagnants.» Dans ce domaine Pioline est, semble-t-il, passé maître et n'en a pas encore perdu un seul — il est en sa son sixième — depuis le début de l'US Open.

Contre un joueur restant la plupart du temps vissé sur sa ligne de fond de court, en bon spécialiste de la terre battue, le n° 1 Français est venu construire son succès au filet (63 points gagnés en 83 montées), arrachant la victoire dans trois jeux décisifs successifs après la perte de la première manche, dont un, celui de la troisième manche, qu'il a remporté 16-14, restera dans les annales après avoir atteint un niveau d'intensité et de qualité de jeu rarement égalé.

Le Français qui avait concédé la première manche 6-4 après la perte de son service au 7^e jeu, n'a réussi à prendre qu'une seule fois le service du Brésilien pour revenir à 4-4 dans la seconde. Pour parvenir au jeu décisif, où il s'imposait 8-6 sur une double faute du Brésilien après qu'il se soit fait sanctionner d'une faute de pied sur une première balle que Pioline n'avait pu retourner.

Vainqueur en 3 h 22 m 4-6, 7-6 (8-6), 7-6 (16-14) et 7-6 (10-8), Pioline, qui n'est plus qu'à une longueur de la finale qu'il avait atteint en 1993, affrontera maintenant en demi-finale l'Américain Todd Martin (n° 7) ou le Tchèque Slava Dosedel, 95^e joueur mondial, qui s'affrontaient en soirée sur le central de Flushing Meadows.

Mais c'est surtout dans le jeu décisif de la seconde manche que la rencontre atteignait les sommets, avec deux joueurs multipliant coups gagnants sur coups gagnants (19 au total sur 30 points disputés) à l'instar d'un passing de coup droit décoché par Pioline totalement en bout de course avant de s'effondrer sur le court pour prendre l'avantage 10-9. Médusé, Kuerten levait les bras au ciel, puis traversait le terrain pour aller féliciter directement son adversaire.

Pioline, pour la seconde journée consécutive, a placé l'US Open sous le signe des tie break après les trois remportés mercredi par le Russe Evgueni Kafelnikov (n° 3) sur le Néerlandais Richard Krajicek (n° 12) et passant en demi-finale en ayant gagné moins de points et beaucoup moins de jeux que son adversaire. «Je n'ai pas de recette spéciale, a indiqué le

Au total le Français s'assurait 7 balles de sets, avant de s'imposer à la 8^e d'une superbe volée de coup droit, Kuerten en ayant pour sa part compté trois. Même schéma dans la quatrième manche où le Brésilien s'assurait trois balles de set avant que Pioline ne l'emporte à sa première balle de match d'une profonde attaque de coup droit.

LE DEVOIR

LE MONDE

Un observateur canadien de retour du Timor

Des signes avant-coureurs

La violence et l'intimidation étaient présentes avant le scrutin

Le professeur Ahmed El-Obaid a fait partie des observateurs internationaux pendant le récent référendum au Timor, où il avait été mandaté par la Fondation canadienne des droits de l'homme et par le Réseau pour des élections libres en Asie.

CLAUDE LÉVESQUE
LE DEVOIR

Ahmed El-Obaid a passé huit jours au Timor oriental, du 26 août au 2 septembre. Il a été évacué de Dili à bord d'un avion nolisé au lendemain d'une attaque de miliciens pro-Jakarta contre l'édifice des Nations unies dans la capitale de l'ancienne colonie portugaise. M. El-Obaid a été témoin de scènes d'intimidation avant et après le vote du 30 août. Les signes avant-coureurs de la violence qui allait se déchaîner étaient apparents dès le début.

«Des membres de notre personnel ont été attaqués le 31 août alors qu'ils allaient en voiture recueillir une autre équipe d'observateurs. À un barrage routier, des miliciens ont battu le chauffeur, bousculé un observateur australien et enjoint à tout le monde de quitter le Timor», a raconté M. El-Obaid.

«Auparavant, dès le 26 août (dernier jour de la campagne, réservé aux partisans de l'intégration à l'Indonésie), les foules remplissaient les rues. Nous sommes allés au marché au cours de l'après-midi. Nous avons été arrêtés par des miliciens, des gamins de quinze ans avec des fusils. Nous avons dit que nous allions chez Mgr Belo — évêque de Dili, Prix Nobel de la paix —, qui est quand même un homme respecté. On nous a laissé passer, nous avons changé de route et nous avons été arrêtés de nouveau, cette fois par une dizaine de policiers indonésiens. Un milicien qui se trouvait là s'est mis à frapper la voiture avec un tournevis. Les policiers n'ont rien fait jusqu'à ce que le milicien menace de frapper l'un de nous avec

son tournevis. Ils l'ont simplement éloigné, l'air de dire: "laisse tomber", mais sans l'importuner davantage», a-t-il ajouté en entrevue au Devoir.

M. El-Obaid s'est également rendu dans la région de Maliana (à trois heures de route de Dili, à proximité de la «frontière» avec le Timor occidental), où il a vu des maisons incendiées et où une attaque avait fait deux morts la veille, le 27 août, dans le village de Memo. Cette région est le principal fief des milices, estime le professeur de droit de l'université McGill. Qui sont ces fameux miliciens, des Indonésiens originaires de Java? «Non, pas du tout, répond-il. Ce sont des délinquants est-timorais, surtout des jeunes gens pauvres au chômage, qui sont payés, appuyés et armés par la police et les forces armées. Ils ne sont pas nécessairement contre l'indépendance. Ils ne s'agit pas d'un mouvement à l'idéologie cohérente. Certains d'entre eux disaient même qu'ils ne savaient pas comment ils allaient voter.»

Encore sous le choc après son expérience, M. El-Obaid s'est dit inquiet du sort du personnel de soutien au local scout où il résidait à Dili et dont il n'a pas eu de nouvelles. Il n'en était pourtant pas à sa première expérience du genre puisqu'il a participé à des missions d'observation au Rwanda, après le génocide antitutsi, ainsi qu'au Cambodge, lors des élections de 1998. Il en était à sa deuxième visite au Timor oriental, où il avait déjà agi à titre d'observateur lors des élections législatives indonésiennes de juin dernier.

«C'est un endroit incroyablement dit-il. C'est à cause de l'oppression subie que la détermination à voter pour l'indépendance a été aussi grande», dit-il.



Les gens se massaient devant les bureaux de scrutin pour se prononcer sur l'avenir du Timor.

Patten dépose son rapport

Réforme radicale de la police nord-irlandaise

YACINE LE FORESTIER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Belfast — La présentation hier d'un projet radical de réforme de la police d'Irlande du Nord, qui prévoit le recrutement massif de catholiques dans ce bastion protestant, a déclenché un débat houleux qui promet de compliquer la relance du processus de paix déjà chancelant.

À la suite de l'accord du Vendredi saint, le dernier gouverneur britannique de Hong-Kong avait été chargé d'élaborer des recommandations en vue de rendre acceptables les forces de police aux yeux de la minorité catholique qui les percevait comme l'instrument de l'oppression protestante.

Le résultat, s'il ne va pas jusqu'au «démantèlement» du Royal Ulster Constabulary (RUC) exigé par les nationalistes les plus durs, n'en constitue pas moins le projet de réforme le plus poussé jamais proposé.

Le chef du gouvernement irlandais Bertie Ahern a «chaleureusement accueilli» le rapport Patten et, à l'instar du principal parti nationaliste d'Ulster (SDLP), appelé à sa «mise en œuvre rapide».

Pour le Sinn Féin, Mitchell

McLaughlin a souligné que les propositions reconnaissent «la nécessité d'un nouveau départ».

Mais Chris Patten a lui-même reconnu que les 175 recommandations, inspirées notamment de la police sud-africaine de l'ère post-apartheid, allaient «être douloureusement accueillies» dans les rangs policiers.

Son rapport appelle à la «dépolitisation» du RUC composé à 92 % de protestants: disparition des symboles les plus criants d'allégeance à la couronne d'Angleterre, remplacement de l'appellation Royal Ulster Constabulary par un plus neutre «Service de police d'Irlande du Nord» et main tendue aux catholiques.

L'abandon des symboles de rattachement à la Couronne serait «une insulte gratuite», a protesté le leader de l'UUP, David Trimble.

La commission suggère un système de quotas avec un recrutement égal dans les deux communautés au cours des dix prochaines années.

Les autorités auront toutefois le plus grand mal à surmonter la haine accumulée en trente ans de troubles par nombre de nationalistes envers le RUC, accusé d'avoir délibérément abattu des catholiques ou collaboré avec les paramilitaires protestants.

L'explosion à Moscou

La thèse d'un attentat est de plus en plus plausible

REUTERS

Moscou — Les services de sécurité russes ont attribué hier à des explosifs la puissante déflagration qui a détruit peu après minuit un immeuble de Moscou et fait au moins 32 morts.

Un porte-parole du FSB, l'ex-KGB, a déclaré que ce sont des explosifs industriels ou un mélange de substances explosives qui en étaient à l'origine, et non une fuite de gaz.

Il n'a toutefois pas précisé si ces explosifs entraînent dans la composition d'une bombe ou s'ils étaient entreposés dans l'immeuble et avaient pu provoquer une déflagration accidentelle.

Mais pour le maire de Moscou, Iouri Loujkov, l'hypothèse d'un «acte terroriste» de la part des islamistes du Caucase ne peut être écartée. En visite sur le site de la déflagration, il a déclaré que la bombe avait probablement été activée par un mécanisme de retardement.

Le dernier bilan fait état de 32 morts. Plus d'une cinquantaine de personnes sont ensevelies sous les débris de l'immeuble de neuf étages de la périphérie de Moscou qui s'est partiellement effondré peu après minuit après une violente explosion, imputée dans un premier temps à une fuite de gaz.

«La possibilité qu'il y ait encore des survivants est proche de zéro en raison de l'incendie», a déclaré un responsable sur les lieux de la catastrophe.

«La possibilité qu'il s'agisse d'un attentat devient de plus en plus réelle, a-t-il dit. Bien sûr, nous ne pouvons exclure une campagne d'attentats qui serait menée [par les islamistes] pour se venger des Russes après leur première défaite au Daguestan.»

Le ministère aux Situations d'urgence a précisé qu'il y avait 152 blessés, dont 73 ont été hospitalisés. Il y avait apparemment 202 personnes dans les 64 appartements de l'immeuble.

En conseil des ministres, le premier ministre Vladimir Poutine avait déclaré que l'explosion avait été provoquée par le gaz. Des responsables des services de sécurité avaient cependant précisé que l'enquête était en cours et que d'autres possibilités ne pouvaient encore être écartées. Certains résidents ont contesté la version de la fuite de gaz en remarquant qu'aucune odeur de gaz n'avait précédé la déflagration.

L'explosion d'une bombe dans un centre commercial à Moscou avait fait des dizaines de blessés le mois dernier et celle d'une voiture piégée le week-end dernier au Daguestan a tué 38 personnes dans un immeuble habité par



Des secouristes et des pompiers fouillent les ruines de l'immeuble résidentiel de neuf étages qui a été soufflé alors que ses habitants dormaient.

des familles de militaires russes.

L'explosion a fait un trou béant en plein milieu de l'immeuble, au 19 de la rue Gourianov, dans un quartier déshérité des bords de la Moscova.

Les appartements situés au-dessus de deux des six entrées de l'immeuble se sont effondrés. Les vitres ont été soufflées dans un vaste périmètre.

Selon des secouristes cités par l'agence Tass, six morts au moins sont des habitants d'un immeuble voisin tués par l'onde de choc de l'explosion.

La joie teintée d'amertume des prisonniers relâchés

Israël libère 199 Palestiniens

150 autres détenus seront libres d'ici au 8 octobre

SAKHER ABOU EL-OUN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Nahal Oz — Fida s'accroche à son père qu'elle revoit pour la première fois. «Je veux que tous les enfants des détenus libérés ressentent la même joie.»

Les larmes au yeux, Fida («sacrifice», en arabe), âgée de 14 ans, ne lâche pas son père Jaber Wishah, membre du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP de Georges Habache). Il fait partie des 199 détenus libérés hier par Israël en vertu de l'accord de Charm el-Cheikh.

Trente des prisonniers libérés appartiennent au FPLP et 15 au Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP de Nayef Hawatmeh), selon un communiqué des organisations reçu à Damas où elles sont basées.

Wishah, chef de l'aile militaire du FPLP dans la bande de Gaza, avait été condamné en 1985 trois fois à perpétuité pour activités anti-Israéliennes.

Il affirme être porteur d'un message de ses anciens codétenus au président palestinien Yasser Arafat, le président de «poursuivre les efforts pour élargir tous les prisonniers palestiniens».

«Il est inadmissible que six ans après la signature des accords d'Oslo, des Palestiniens continuent de croupir dans les prisons israéliennes sous différents prétextes», déplore-t-il.

Le groupe le plus important, composé de 97 hommes, a été libéré à Nahal Oz, l'un des points de passage entre Israël et la bande de Gaza, où il a été accueilli par des proches parents, des officiels ainsi qu'un orchestre qui jouait des airs palestiniens.

Pour Mahmoud Abou Qasmia, un autre détenu qui recouvre la liberté,

«notre joie ne peut être totale qu'après la libération de tous nos frères.»

Condamné cinq fois à perpétuité, Abou Qasmia estime que «la libération doit toucher tous les détenus, même ceux qui ont tué des Israéliens, car nous étions en état de guerre et nous avions exécuté les ordres de nos dirigeants».

Durant les négociations avec les Israéliens, l'Autorité palestinienne de Yasser Arafat avait réclamé avec force que des détenus appartenant à des organisations palestiniennes autres que le Fatah, principale composante de l'OLP, soient libérés.

Les Israéliens avaient toutefois refusé de relâcher tout membre du Hamas (Mouvement de la résistance islamique) et du Jihad islamique, deux mouvements palestiniens intégrés qui ont toujours recours à la violence contre Israël.

Ils avaient aussi refusé de libérer des détenus ayant tué des Israéliens ou des prisonniers originaires de Jérusalem-Est (la partie arabe de la ville, conquis en 1967 par Israël et annexée).

Ils avaient toutefois assoupli leur position en acceptant, pour la première fois, de remettre en liberté des prisonniers ayant «du sang sur les mains», à savoir des hommes ayant soit tué des Palestiniens qui «collaboraient» avec Israël, soit blessé des Israéliens.

«Je suis convaincu qu'une paix véritable ne peut être instaurée avec Israël sans la libération de tous nos frères encore en prison», déclare avec amertume Amin al-Himran, qui a purgé neuf ans de prison après avoir été condamné à perpétuité.

Mais les scènes de joie des familles



La joie était visible sur les visages des prisonniers libérés.

venues accueillir leurs proches libérés ont été perturbées par la tristesse de certains autres familles sur place qui espéraient retrouver les leurs.

L'accord de Charm el-Cheikh prévoit la libération d'un deuxième groupe de 150 détenus d'ici au 8 octobre et d'un troisième, dont le nombre doit faire l'objet de négociations, avant le mois de jeûne musulman du ramadan, qui débute en décembre.

«Après la libération de ces 199 prisonniers, il en reste 1900», a pour sa part affirmé à la radio publique israélienne le ministre palestinien chargé des prisonniers, Hisham Abdelrazek.

Washington lance un programme de rachat d'armes

Les maires américains veulent une législation plus musclée

GRETCHEN COOK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Washington — Le gouvernement américain a annoncé hier le lancement d'une opération de rachat d'armes à feu sur le plan national, nouvelle initiative dans sa lutte contre la violence armée qui tue chaque année près de 30 000 personnes aux États-Unis.

Le président Clinton a annoncé un programme fédéral de rachat des armes, d'un coût de 15 millions de dol-

lars. Il permettra à la police de racheter les armes à feu, légales ou illégales, détenues par les particuliers. Les départements de police locale recevront jusqu'à 500 000 \$ pour procéder à ces achats.

Quelque 200 millions d'armes à feu circulent aux États-Unis et l'administration Clinton estime que l'opération devrait permettre d'en récupérer quelque 280 000, rachetées 50 \$ pièce.

Plusieurs villes américaines ont déjà organisé des journées «rachat d'armes

à feu» dans les commissariats. À Washington même, 2306 armes ont ainsi été remises aux autorités lors d'une campagne menée fin août.

La Conférence des maires américains, réunie hier à Washington, a de son côté appelé le Congrès à durcir la législation sur le contrôle des armes. Cette conférence a rendu publique une étude qui montre qu'au moins 556 personnes sont mortes par balles dans 44 villes américaines depuis la fusillade du lycée de Littleton (Colorado) qui avait fait 15 morts au printemps.

Daguestan

Moscou gagne du terrain

Moscou (AFP) — L'offensive des forces russes a permis de prendre le contrôle hier de la hauteur stratégique d'Eku-Tioubé dans le district de Novolakskoïe (ouest du Daguestan) mais a rencontré une forte résistance dans la vallée, selon les médias russes.

Les forces fédérales ont repris la hauteur d'Eku-Tioubé, qui était tenue depuis dimanche par les rebelles islamistes, au cours d'un assaut qui a fait 11 morts parmi les militaires, a rapporté la télévision NTV.

La chaîne a montré des images de tranchées jonchées de cadavres de combattants et les papiers d'identité de l'un d'entre eux, étudiant à Grozny (Tchéchénie). L'assaut aurait fait 200 morts parmi les rebelles.

«Il en sortait de partout comme des rats», a déclaré un officier russe.

La prise d'Eku-Tioubé avait été annoncée une première fois par les forces russes mercredi avant d'être démentie par le chef des rebelles, le Tchéchène Chamil Bassaïev.

Les forces russes contrôlent désormais l'accès à la vallée de Novolakskoïe, dans laquelle les rebelles sont retranchés depuis dimanche dans plusieurs villages.

«La situation a changé dans son ensemble, pas seulement à Novolakskoïe», a déclaré le général Viktor Kazantsev, qui commande les troupes russes dans la région.

L'offensive des troupes russes a cependant rencontré une très forte résistance autour du village de Gambia-kh, a rapporté l'agence Interfax citant le chef adjoint de la police du district.

L'assaut contre le village a été lancé à 17h locales mais les forces fédérales ont dû revenir à leurs positions initiales, selon l'agence.

L'artillerie devait reprendre des tirs depuis la hauteur d'Eku-Tioubé contre les positions des rebelles afin de reprendre le village avant ce matin, selon les mêmes sources.

EN BREF

L'union africaine sera lancée l'an prochain

(AFP) — Le projet «d'union africaine» débattu par les chefs d'État africains réunis à Syrte sera officiellement lancé au prochain sommet ordinaire de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) à Lomé, dans un an. Le projet d'union devait être contenu dans la «déclaration de Syrte» rendue publique au terme des travaux du sommet. Il sera fondé sur la charte de l'OUA et le traité d'Abuja, signé en 1991, qui prévoit notamment la création, dans un délai de 30 ans, d'un marché commun africain, d'un parlement, d'une banque centrale, d'un fonds monétaire africain et d'une cour fédérale.

Lebed annonce sa candidature

(AFP) — Le général Alexandre Lebed, gouverneur de la région de Krasnoïarsk (Sibérie), a annoncé hier qu'il serait candidat à l'élection présidentielle de juin 2000 qui doit voir entrer au Kremlin le successeur de Boris Eltsine. «De Gaulle a prouvé au monde qu'un général pouvait diriger un État», a ajouté M. Lebed. Le général Lebed, 49 ans, ancien de la guerre d'Afghanistan, a souligné qu'on aurait bientôt «besoin» de lui. Candidat à la présidentielle de 1996, il avait remporté une surprise troisième place au premier tour en juin, devenant le «joker» indispensable pour assurer à Boris Eltsine la victoire sur le communiste Guennadi Ziouganov.

La Serbie condamne rapidement

(AFP) — Trente membres présumés de l'Armée de libération du Kosovo (UCK) ont été inculpés pour «terrorisme» mercredi et hier par la justice, a rapporté l'agence Beta. 13 Albanais originaires de Decane, Djakovica et Pec ont été accusés par la justice de Leskovac d'avoir participé en tant que membres de l'UCK à des attaques contre la police serbe et de s'être livrés au trafic d'armes. À Pozarevac, deux autres Kosovars des environs de Decane ont été accusés d'appartenance à l'UCK, organisation considérée comme «terroriste» par Belgrade. Mercredi, la justice de cette ville a inculpé pour «terrorisme» quinze membres présumés de l'UCK, dont douze sont en fuite. Environ 2050 prisonniers du Kosovo sont détenus dans des prisons en Serbie, a affirmé le 2 septembre le ministre serbe de la Justice, Dragoljub Jankovic. La plupart sont accusés d'appartenance à l'UCK.

LE DEVOIR

CULTURE

25.000 titres de littérature sur les rayons de la librairie Gallimard!

SPECTACLES

L'ingénieur a fait le coup

Il n'y a pas que le sous-marin jaune qui refasse surface au royaume des Beatles cet automne: une vieille histoire et quelques légendaires cassettes sont enfin révélées au grand jour.

Sylvain Cormier

Pour le redémarrage de cette chronique, je me suis dit qu'un petit récit de derrière les fagots ne pouvait pas faire de mal entre les omoplates. Voici donc la petite histoire de feu John Barrett, ingénieur de son aux studio EMI d'Abbey Road. L'homme qui ouvrit les portes du paradis.

C'est en 1988 que paraissent les deux premiers volumes des Ultra Rare Trax. Deux bootlegs de qualité exceptionnelle qui, pour la toute première fois, donnaient aux beatlemaniacs ébahis accès aux archives enregistrées des «p'tits gars de Liverpool» (comme disait Gainsbourg dans Qui est in, qui est out?).

Tout ça à cause d'un type qui avait le cancer et qui souhaitait occuper utilement son temps entre les traitements. C'est ce qu'on apprend en lisant les notes du livret de Turn Me On Dead Man, un tout nouveau double bootleg qui, en plus de fournir les dernières bandes inédites encore disponibles

des sessions d'enregistrement des Beatles, donne la clé de l'énigme. En effet, la question, depuis 1988, demeure posée: qui? Par qui le filon fila-t-il? Qui vendit aux bootleggers la précieuse matière première de tant d'extraordinaires disques? Le bulletin spécialisé Ice, dans sa page mensuelle Going Underground, répond: ce sont les héritiers de John Barrett qui firent le coup.

Multiplication des pains

L'affaire débute en 1981 alors que Barrett apprend qu'il a le cancer. À sa demande, EMI l'investit d'une noble mission: répertoire pour la postérité les archives sonores des Beatles et en tirer quelques moments intéressants en vue de l'exposition The Beatles At Abbey Road, présentée en 1983, puis d'un album, Sessions, annoncé en 1985 mais jamais paru. À ces fins, il copie les extraits les plus pertinents sur quelques cassettes. Ce sont ces cassettes qui, après sa mort, trouveront leur chemin des héritiers aux bootleggers.

L'histoire ne finit pas là. On croyait la source Barrett depuis longtemps tarie. Nenni. Simultanément, les cassettes restantes viennent d'aboutir sur les disques de diverses étiquettes parallèles: Vigotone, Roaring Mouse/Geritol et Strawberry. Une multiplication des pains qui s'explique par une méthode chère aux «grossistes» de l'industrie souterraine: on vend en «exclusivité» les bandes à tous les râteliers possibles, la difficulté étant de s'en plaindre à la police. C'est le double disque mentionné plus haut, paru chez



Vigotone, qu'il s'agit de dénicher, pour son copieux livret et ses 46 titres, dont la plupart, assure Ice, étaient inconnus au bataillon: on y trouvera quelques prises alternatives de What You're Doing, quelques suppléments aux sagas Hey Jude et Strawberry Fields Forever, moult ébauches de That Means A Lot, etc.

Les mixages effectués par Barrett en prévision de l'album avorté de 1985 sont également à l'intérieur d'un autre boîtier grand luxe intitulé Another Sessions... Plus. Un disque supplémentaire contient des raretés de George Harrison en solo, gracieusement de même Barrett. Les gens de l'étiquette Strawberry promettent par ailleurs des coffrets encore plus exhaustifs, où l'on pourra notamment lire les notes de travail personnelles de Barrett. Mais ça coûtera un bras.

Deux fois Stephen Faulkner

On est content: l'incroyable Stephen Faulkner, honteusement laissé pour compte par notre showbiz, jusqu'à récemment sans adresse ni agent, est de nouveau représenté. Un communiqué des Impresarii, la boîte qui s'occupe des Richard Desjardins et autres Jean Rabouin, a de bonnes nouvelles: le chansonnier le plus sous-estimé de la confrérie proposera deux p'tits shows seul aux Bobards les jeudi 23 et 30 septembre (des 21h30) en attendant l'album à paraître au début de l'année prochaine. Quiconque a entendu les nouvelles chansons de Faulkner à l'un de ses deux passages aux dernières Franco-Folies le sait: ce sont les plus brillants et poignants textes en ville. Le communiqué cite un extrait de l'inédite Troubadour, que je relaie ici avec enthousiasme: «Les temps sont durs pour les amours / Et c'est une drôle d'époque pour être troubadour / Le royaume s'en va de travers / Et les bonnes gens ne sortent guère de leurs chaumières / La romance est au goût du jour / Les fous du roi sont millionnaires / Et les poètes n'ont qu'à se taire.» On se revoyait aux Bobards. Promis?

THÉÂTRE

Merde et pub au TNM

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

Une controverse dans la merde et l'argent vient d'éclater au Théâtre du Nouveau Monde (TNM) dans le programme de la pièce Don Quichotte, présentée en reprise en ouverture de la nouvelle saison. La dispute virulente, autour de la place accordée par le théâtre à ses commanditaires, oppose Lorraine Pintal, directrice générale et artistique du TNM, à Wajdi Mouawad, auteur, metteur en scène et prochain directeur du Théâtre de Quat'Sous.

M. Mouawad est également responsable de l'adaptation du Cervantès, présentée une première fois l'hiver dernier. Dans le mot qu'il signe dans le nouveau programme, il lance une charge critique d'une inhabituelle violence. «Je n'ai pas été capable d'aller sa-

luer lors de la première, l'année dernière, parce que la présence des cartons des commanditaires qui étaient devant mes yeux avant le spectacle me levait profondément le cœur; et je fantasmais en me voyant aller au milieu de la scène, baisser mon froc, puis pisser et chier à grandes gorgées sur ces foutus pancartes, puis balancer allègrement pisse et merde aux visages des pétasses argentées, des connards assurés et des gros tas cellulaires qui s'imaginent que le théâtre, dans un pays si monstrueusement en paix, doit être un lieu de divertissement. Ces enfoirés-là, je les emmerde!» Wajdi Mouawad n'avait pas publié de mot d'auteur dans le programme de la création.

Lorraine Pintal publie une exceptionnelle réplique à ce texte exceptionnel. Elle commence par expliquer que le programme «n'est pas une tribune politique» mais que ne pas répondre à l'attaque de Wajdi Mouawad «serait irresponsable envers

le public et tous les artisans du TNM».

Tout en affirmant qu'elle «décode le sens de [la] révolte [de Wajdi Mouawad]», la directrice rappelle ensuite que le recours à la commandite s'est imposé à la majorité des théâtres, compagnies et institutions culturelles il y a une quinzaine d'années, «à la suite de la disparition de l'État providence qui transférait une partie de sa responsabilité au soutien des arts aux entreprises privées».

Mais elle s'en prend surtout au ton du mot de l'auteur, à son ton jugé méprisant. «S'il y a une chose que je ne peux supporter, c'est le mépris. Le mépris de Wajdi Mouawad qui a tout compris et qui veut jeter sa merde sur celui qui n'a rien compris. [...] Mais là où la décharge littéraire de Wajdi Mouawad m'agresse, c'est dans son intolérance, sa violence gratuite, son manichéisme.»

La première officielle de la reprise de Don Quichotte était présentée hier soir.

Mariage ambigu

Ex-Centris tente de relier bédé et multimédia

DENIS LORD

Si Montréal s'avère riche en auteurs et amateurs de bande dessinée, il y manquait certes — et depuis des lustres — un festival lié à cette forme d'art et qui puisse offrir davantage que des séances de dédiées d'albums, des expositions souvent banales de planches et des prix douteux remis par des jurys fantômes. Pour pallier ce manque, Ex-Centris et la Fondation du nouveau art coproduisent Zone internationale du neuvième art (ZINA), qui prend place à Ex-Centris depuis hier jusqu'au 12 septembre.

ZINA propose une programmation d'une indéniable richesse et la présence d'auteurs de haut calibre tels Sylvain Chomet, Bilal, Benoît Sokal, Moebius et Yslaire (ces deux derniers par le moyen de caméras en ligne). Il faut dire que ces artistes seront présents à Montréal en raison de leurs activités parallèles dans les domaines du cinéma et du multimédia. En effet, la première édition de ZINA a pour thème «des rencontres de la bande dessinée et des nouvelles images» et les événements directement liés à la bande dessinée se résument à la projection de documentaires sur des bédéistes qu'on ne saurait soupçonner d'avant-gardisme, comme Vance, Juillard, Charlier et Uderzo.

À ces bémols qui tempèrent les ardeurs de tout amateur de neuvième art normalement constitué, William Swift, un des piliers de ZINA, oppose plusieurs arguments. Pour lui, la pre-

mière symbiose entre le verbe et l'image fut celle de la bande dessinée et il entend sortir le genre des préjugés en démontrant l'apport des bédéistes au dessin animé, au cinéma et au multimédia, ce dernier étant le sésame qui a ouvert les portes d'Ex-Centris. Il faut également souligner que les organisateurs en sont à leurs premières armes et que d'autres thèmes succéderont à celui de cette première édition.

Si l'on accepte ces prémisses, ZINA offre un éventail d'activités propre à allumer tout passager de l'aventure des images. Voici quelques-uns des points saillants de l'événement. Grand maître du cinéma d'animation et responsable du Centre national de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême (CNBDI), René Laloux présentera à ZINA quatre de ses dessins animés: le mythique La Planète sauvage (ce soir à 19h09, samedi à 16h09); Les Maîtres du temps, dessins de Moebius (samedi à 19h09, dimanche à 16h09); Gandahar, dessins de Caza, et Comment Wang Fo fut sauvé, d'après une nouvelle de Yourcenar (dimanche à 19h09). Bédéiste branché de l'heure, Enki Bilal, chéri (douteusement) même par ceux qui n'aiment pas la bédé, présentera son dernier film, Tykho Moon, mettant en scène une belle brochette d'acteurs parmi lesquels Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant et Richard Bohringer. Les représentations auront lieu ce soir, samedi et dimanche à 19h09.

Benoît Sokal, le père de la série po-

lar animalière Inspecteur Canardo, a frappé très fort avec son jeu cédrom L'Amerzone. On pourra le rencontrer gratuitement samedi, à 12h09, ou encore dimanche à la même heure, et le voir jouer à sa propre création sur grand écran. Scénariste de la corrosive trilogie Léon la came, le Français Sylvain Chomet travaille depuis quelques années à Montréal, où il a réalisé La Vieille Dame et les Pigeons, excellent dessin animé couronné d'un succès international. Aujourd'hui, à 12h09, il présente des ébauches de son prochain film, Les Triplettes de Belleville.

Pour ce qui est du Québec, dimanche à 13h09, il y aura une présentation de quatre sites Internet qu'on dit liés à la «nouvelle narration graphique»: ceux des Éditions de la Pastèque, qui se proposent de promouvoir la diffusion de la bande dessinée québécoise indépendante; de Sarbakan et du groupe Alliance (tous deux de Québec) et de l'Agence Topo dont l'univers, inspiré du photogram (proche parent de la bédé), est articulé par cinq photographes et autant de littérateurs, parmi lesquels Michel Lefebvre, Eva Quintas, André Lemelin et Stanley Péan. Samedi à 22h09, les pulsions auront le botein-train avec Dans le gras de la bd, une émission de vidéos scratchés mettant en vedette le professeur Choron, Vuillemin et Alliance.

Ex-Centris est situé au 3536, boulevard Saint-Laurent à Montréal. Renseignements supplémentaires: (514) 847-3536.

CAMMAC CANADIAN AMATEUR MUSICIANS MUSICIENS AMATEURS DU CANADA. CONCERT GALA AU BÉNÉFICE DE « OPUS CAMMAC ». Quel programme! Flûtes à bec: Natalie Michaud, Francis Colpron, Lucie Laneville, Brigitte Lamontagne. Madrigaux et Cantate BWV 106 de Bach...

À LA TÉLÉVISION

Table of TV programming for various channels (CANAU, TVA, IQS, CABLE, CBC, CTV, ABC, CBS, NBC, PBS, TSN) across different time slots from 16h30 to 23h30.

NOS CHOIX CE SOIR. Paul Cauchon BOB ET MARGARET. Début de cette série de dessins animés britanniques, humour absurde pour adultes. Télé-Québec, 18h30. J.E. Début, là aussi, de la nouvelle saison. TVA, 19h. CATHERINE. Une toute nouvelle comédie de situation (que nous n'avons pas eu l'occasion de voir), une des rares nouvelles séries de l'automne à Radio-Canada. Radio-Canada, 19h30. LA FUREUR. Le grand spécial de la rentrée radio-canadienne 1999-2000 se joue entre les danseurs et danseuses de Véronique Cloutier. Radio-Canada, 20h. CIEL! MON PINARD. Oyez, oyez! C'est le retour de Pinard, qui visite aujourd'hui le marché Jean-Talot à Montréal. Télé-Québec, 21h. TWIN PEAKS. En espérant que vous n'avez pas manqué le premier épisode de la semaine dernière, on poursuit l'aventure ce soir.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

◆ LE DEVOIR ◆

Cinéma

Les nouveaux films à l'affiche

MARRAKECH EXPRESS (Hideous Kinky) Grande-Bretagne, 1997, 97 minutes. Drame de mœurs de Gillies MacKinnon avec Kate Winslet, Saïd Taghmaoui, Bella Riza. Au début des années 70, à la suite de l'échec de son mariage, la jeune hippie Julia part avec ses deux fillettes pour le Maroc où elle espère donner un nouveau sens à sa vie.

- V.o.: Centre Eaton, Des Sources.
- V.f.: Le Parisien, Pont-Viau.

STIGMATES

(Stigmata). États-Unis, 1999, 102 minutes. Drame fantastique de Rupert Wainwright avec Patricia Arquette, Gabriel Byrne et Jonathan Pryce. Frankie Paige, une jeune coiffeuse de Pittsburgh, voit apparaître sur ses mains et sur ses pieds de mystérieux stigmates. Le Vatican demande à un prêtre d'enquêter sur cet étrange phénomène.

- V.o.: Paramount, Famous Pointe-Claire, Famous Greenfield, Carrefour Angrignon, Cinémas Laval, Plaza Côte-des-Neiges, Lacordaire, Spheretech.
- V.f.: Le Parisien, Versailles, Carrefour Angrignon, Cinémas Laval, Boucherville, Saint-Eustache, Sainte-Thérèse, Terrebonne, Taschereau.

LES PORTES DE L'ESPRIT

États-Unis, 1999, 110 minutes. Drame fantastique de David Koepf avec Kevin Bacon, Kathryn Erbe. Tom Witzky, un père de famille menant une vie paisible, accepte un soir de se laisser hypnotiser par sa belle-sœur. Cette expérience déclenche en lui des pouvoirs paranormaux.

- V.o.: Paramount, Famous Greenfield, Dorval, Cinémas Laval, Cavendish, Plaza Côte-des-Neiges, LaSalle.
- V.f.Q.: Versailles, Boucherville, Châteauvauy Encore, Galeries Laval, LaSalle, Longueuil, Quartier Latin, Saint-Eustache.

OPEN YOUR EYES

Espagne-France-Italie, 1997, 117 minutes. Thriller psychologique d'Alexandro Amenabar avec Eduardo Noriega, Penélope Cruz et Chete Lera. Un médecin vient interroger un jeune homme détenu dans un institut psychiatrique afin de percer le secret de

ce patient qu'on soupçonne d'avoir commis un meurtre dont il n'a aucun souvenir.

- En espagnol avec sous-titres anglais: Cinéma du Parc.

TRIPPIN'

États-Unis, 1999, 85 minutes. Comédie de David Raynr avec Deon Richmond, Donald Adeosun Faison. En cette fin d'année scolaire, Greg, un adolescent rêveur, se préoccupe davantage du bal des finissants que de ses études. Il espère s'y rendre aux côtés de la belle Cinny Hawkins. Mais ne prend-il pas encore ses rêves pour la réalité?

- Faubourg, Carrefour Laval, Plaza Côte-des-Neiges, Pointe-Claire.

LOVE STINKS

États-Unis, 1999, 92 minutes. Comédie de mœurs de Jeff Franklin avec French Stewart, Bridgette Wilson, Bill Bellamy et Tyra Banks. Seth fait la rencontre de la femme de ses rêves, la superbe blonde Chelsea. Le courant passe entre les deux et elle vient bientôt habiter avec lui. Mais lorsque Seth hésite à l'épouser, Chelsea se transforme en harpie.

- V.o.: Centre Eaton, Famous Pointe-Claire, Cinémas Laval, Cavendish, Lacordaire, Taschereau, Spheretech.

SOMETHING MORE

États-Unis, 1999, 98 minutes. Comédie sentimentale de Rob King avec Michael Gorrjian, Chandra West. Sam et ses copains forment un cercle d'amis très liés qui passent leurs loisirs ensemble à s'affronter au basket-ball ou à jouer au poker. Mais cette belle amitié risque de crouler sous le poids des rivalités quand ils tombent tous amoureux de la même femme.

- Paramount, Cinémas Laval, Famous Pointe-Claire.

LE TEMPS RETROUVÉ

France-Italie, 1999, 158 minutes. Comédie dramatique de Raoul Ruiz avec Marcello Mazzarella, Emmanuelle Béart, Pascal Greggory. Sur son lit de mort, l'écrivain Marcel Proust se laisse aller à la rêverie, entremêlant des événements de son passé avec les tribulations des personnages de ses récits.

- Ex-Centris.

Faire rire les autres et pouvoir rire de soi-même

Paul Wayne est invité par l'INIS à donner des classes de maître

ANDRÉ LAVOIE

On les imagine survoltés, toujours prêts à lancer une bonne blague, constamment à l'affût d'une idée payante pour satisfaire les caprices des vedettes, mais Paul Wayne, un de ces nombreux Canadiens errant à Hollywood, est plutôt de cette race de scénaristes qui n'ont plus rien à prouver sans pourtant refuser les nouveaux défis. Son nom ne vous est peut-être pas très familier, mais depuis trente ans, si Elisabeth Montgomery, Sally Field, John Ritter, Cher, Tom Jones ou Caroll Burnett vous ont déjà fait rire, sachez que Wayne y est sans aucun doute pour quelque chose. De *Bewitched* (*Ma sorcière bien-aimée*) à *Sonny and Cher*, de *The Flying Nun* (*La Sœur volante*) à *Three's Company*, il a signé des dizaines d'épisodes de sitcoms. L'homme connaît les règles du métier, deux ou trois trucs, et analyse avec un pragmatisme tout à fait canadien les lois implacables qui régissent la télévision américaine.

Une formidable créativité

On pourrait croire qu'il est de passage à Montréal pour y visiter ses amis et s'extasier «de la formidable créativité de la télévision québécoise». L'homme connaît bien des scénaristes et des acteurs d'ici, n'ayant que de bons mots pour Claude Meunier, Gilles Pelletier ou encore Michel Tremblay, saluant au passage le talentueux Gilles Richer qui, selon Wayne, aurait pu être une mégastar de la sitcom si celui-ci avait posé le pied à Hollywood.

Invité par l'Institut national de l'image et du son (INIS), qui inaugure, cette fin de semaine, une série de classes de maître (le scénariste Jean-Claude Carrière sera le prochain conférencier), Paul Wayne ne viendra pas livrer son savoir du haut de sa tribune et raconter quelques anecdotes croustillantes sur Suzanne Somers mais «faire comprendre à quel point l'écriture est un art difficile, qui s'apprend à force de patience et de pratique». Celui qui délaisse de plus

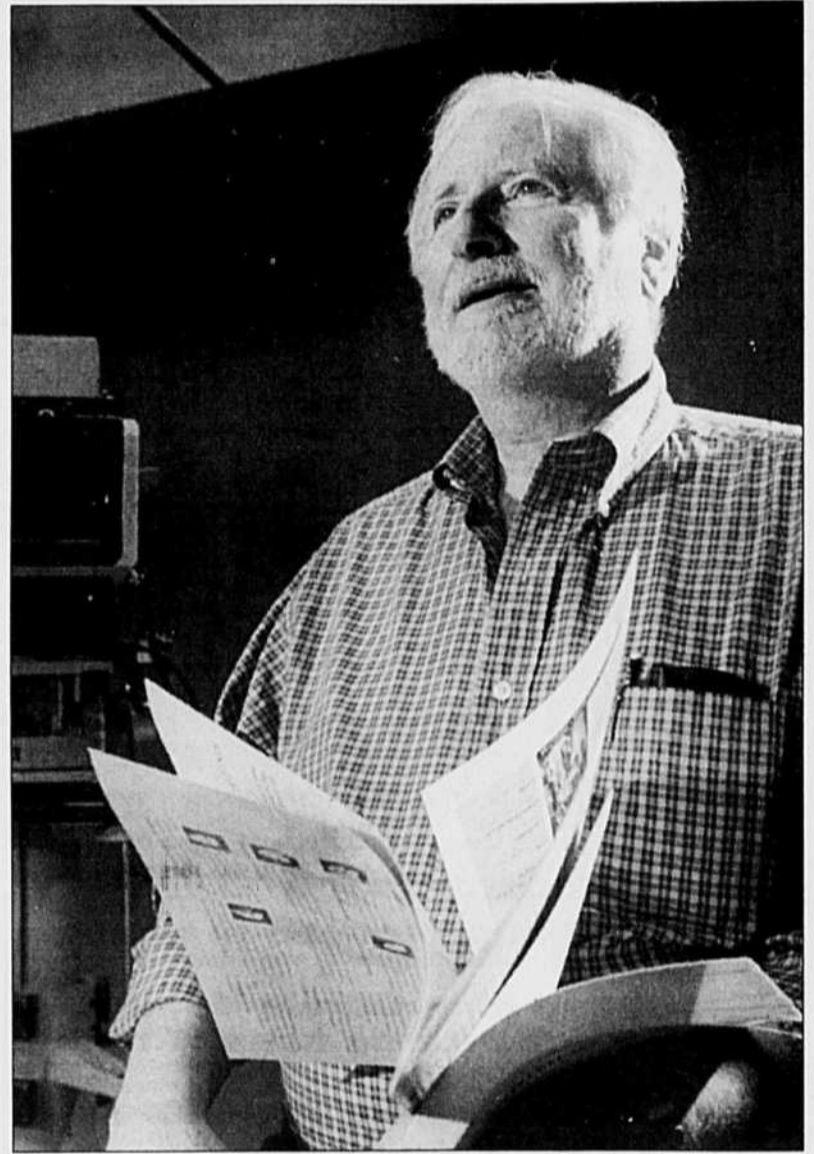
en plus le petit écran pour le grand agit encore comme consultant auprès de ses collègues de la télé, «pour les écouter, suggérer des améliorations et tenter de leur indiquer la bonne direction».

Avec les étudiants de l'INIS, il souhaite leur enseigner quelques règles, bien sûr, mais il sait très bien «que l'on peut les apprendre dans d'excellents livres sur la scénarisation». En fait, partout où il passe pour discuter des grandeurs et des misères de son métier, il veut que l'on comprenne qu'il ne faut pas que se nourrir de télévision pour écrire des séries télévisées. «Les jeunes scénaristes écrivent surtout à partir de leur propre rapport avec le petit écran et s'inspirent des émissions qu'ils ont aimées. Comme si la télévision pratiquait le cannibalisme! Dans mes classes, je répète sans cesse qu'ils doivent puiser dans leur propre expérience, celles de leur entourage, dans les livres, la musique, etc. Tout peut être utile et inspirant, pas seulement la télévision.»

La dictature du cinéma

Selon Paul Wayne, l'écriture possède bien des points communs avec la musique et il ne cesse de revenir sur l'importance «de bien faire ses gammes pour acquérir une certaine aisance». Mais à entendre certains gourous de la scénarisation, on pourrait croire qu'il suffit de connaître la recette pour que le plat soit excellent. «Malheureusement, le talent ne s'enseigne pas.» Au fil de ses rencontres, lui arrive-t-il de percevoir chez certains des dons exceptionnels, qui ne demandent qu'à s'épanouir? «Je crois avoir du flair pour les dénicher. Et je peux me vanter aussi de détecter ceux qui essaient de nous faire croire qu'ils ont du talent!»

Même si la télévision n'a plus de secret pour lui, qu'il connaît bien des gens à Hollywood et beaucoup de compatriotes qui s'y sont établis, Paul Wayne découvre, avec stupeur, la curieuse dictature du cinéma. «En écrivant davantage pour le grand écran, je me rends compte à quel point les scénaristes sont démunis. Les studios font



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Invité par l'Institut national de l'image et du son (INIS), cette fin de semaine, une série de classes de maître (le scénariste Jean-Claude Carrière sera le prochain conférencier), Paul Wayne veut «faire comprendre à quel point l'écriture est un art difficile, qui s'apprend à force de patience et de pratique».

n'importe quoi avec votre travail. À moins d'être coproducteur, vous n'avez aucun contrôle. Il y a quelques années, j'ai vu à la télévision un film particulièrement mauvais et ça me disait pourtant quelque chose. Je me suis rendu compte qu'il était basé sur un scénario que j'avais écrit! N'avait-il pas envie de tout laisser tomber? «Comme Canadien, j'ai cette grande capacité à pouvoir rire de moi-même.»

Le cinéma

Pour l'horaire complet, consultez

LE DEVOIR

L'Agenda

À LA MORT LA MORT!

UN FILM DE ROMAIN GOUPIL

MARIANNE DEHICOURT - NOZHA KHOUDRA - DANI - BRIGITTE ROUAN - BRIGITTE CATILLON
CHRISTINE MURIELLO - DOMINIQUE FROT - ANNE ALVARO - avec la participation de BRIGITTE FONTAINE
PHOTO WILLIAM LIUSTCHANSKY - son SOPHIE CHABATILLI - montage par LES FILMS DU LOSANGE, en coproduction avec LE STUDIO CANAL+
FRANCE 3 CINÉMA, et la participation du CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE et de CANAL+

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS Tous les jours: 13:10 - 15:15 - 17:20 - 19:25 - 21:30

«★★★★»

UN FILM BARDÉ DE RÉVOLTE ET DE COURAGE.

Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

ça commence aujourd'hui

Un film de Bertrand Tavernier

AVEC PHILIPPE TORRETON

MARIA PITARRESI NADIA KACI SCÉNARIO ET MONTAGES DOMINIQUE SAMPIERO TIFFANY TAVERNIER
BERTRAND TAVERNIER IMAGE ALAIN CHOQUART SON MICHEL DESROIS DÉCOR THÉRIY FRANÇOIS COSTUMES MARPESSE DJIAN
MONTAGE SOPHIE BRUNET DIRECTION DE PRODUCTION FRANÇOIS HAMEL MUSIQUE ORIGINALE DE LOUIS SCLAVIS PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ALAIN SARDE ET FRÉDÉRIC BOURBOULON
CO-PRODUCTION LES FILMS ALAIN SARDE LITTLE BEAR TF1 FILMS PRODUCTION
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ DU CRRAV DE LA SFUCA STUDIO IMAGES 5 CKAC 730
UN FILM DU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION ET DE LA SACEM

À L'AFFICHE! CINEPLEX ODÉON COMPLEXE DESJARDINS Tous les jours: 13:30 - 16:00 - 18:45 - 21:15

www.allianceatlantis.com